

Assurances
Contre le Feu
Accidents, Maladies, Bris de Glaces, Vols.
Responsabilité Patronale et Publique, Auto-
mobiles : Garantie de Contrat :
Etc., Etc., Etc.
H. H. LANGLOIS
Bâtisse Métropole, 20 rue King
Sherbrooke, Qué.

La Tribune

ALLEZ CHEZ
J. D. Tremblay
Pour faire réparer vos chaussures.
Spécialité : Chaussures pour Dames et
Messieurs.
Aussi fourniture pour Cordonniers,
77 rue King.

SEPTIEME ANNEE No. 91 — 8 PAGES SHERBROOKE, VENDREDI, LE 9 JUIN 1916 UN SOU LE NUMERO DERNIERE EDITION

ILS VEULENT LA CONSCRIPTION AU CANADA

AU COURS D'UNE ASSEMBLEE DE LA SYNODE ANGLICANE DE TORONTO, ON ADOPTE UNE RESOLUTION DEMANDANT LE SERVICE OBLIGATOIRE EN NOTRE PAYS.

Toronto, 9. — (Spéciale.) Au milieu de vociférations enthousiastes, suivies du chant de "God Save the King", les membres de la Synode anglicane de Toronto, ondoient, hier, une résolution demandant la conscription pour le Canada. Ils demandent la mobilisation pleine et entière de tous les hommes aptes au service militaire en Canada afin de les mettre au service de l'empire.

Et ceci pour prouver leur patriotisme envers l'Angleterre. Ils voudraient en plus que toutes les ressources du Canada afin de les mettre au service de la mère-patrie. Ce sont les deux idées principales contenues dans leur résolution.

ON SE REJOINT DE LA DEMOBILISATION

LE PEUPLE GREC EST SATISFAIT DE LA DECISION QUE VIENDRA PRENDRE LE GOUVERNEMENT.

Athènes, 9 (Spéciale.) — On se réjouit de la décision du gouvernement pour la démobilisation. On ne croit pas que le présent gouvernement demeure au pouvoir après que l'armée sera dispersée. L'avance russe, d'après les derniers avis, menace d'envelopper l'armée autrichienne en entier, cette dernière étant attaquée à l'est et au nord. Les régiments slaves autrichiens ont été saisis de panique pendant les premières attaques des Russes et ont été cernés sans résistance aucune de leur part.

AVERTISSEMENT AU GOUVERNEMENT GREC

Paris, 9. (Spéciale.) — Le bureau officiel de la presse déclare que les alliés de l'Entente ont averti le gouvernement grec que comme résultat de ses négociations avec la Bulgarie et l'Allemagne, ils prendraient toutes les mesures nécessaires pour renforcer les traités relatifs à la constitution grecque. En conséquence, le commandant grec à Salonique a été remplacé par un officier naval français et l'entrée dans le port a été refusée aux vaisseaux grecs.

LE PROGRES DES TROUPES ALPINES

ELLES SE SONT EMPARE DE PLUSIEURS PASSES TRES IMPORTANTES AU NORD-OUEST DE TRENTE.

Rome, via Londres, 9. Voici le communiqué officiel aujourd'hui : "Dans le haut du val Tellina "nord-ouest de Trente", nos troupes alpines ont élargi leur capture sur les Alpes Besenmaschi, en occupant les passes Camasci, 3,199 mètres d'altitude (9,999 pieds), Volantari, 3,042 mètres (9,126 pieds), Ortler, 3,359 mètres (10,977 pieds) et Hestel de Hochjoch, 3,530 mètres (10,590 pieds). "Dans la vallée Chiese, l'ennemi a attaqué notre poste à Scorzade, au-delà de Daone. Nous avons contre-attaqué et dispersé les assaillants. "Dans la vallée de l'Adige, il y eut un duel d'artillerie hier, l'ennemi a bombardé avec de lourds canons nos positions au sud de Rio Camerata et Passubio. Notre artillerie a dispersé des concentrations ennemies au nord de Marco, dans la vallée Lagarina et à Völlarsa. Nous avons aussi effectivement bombardé les batteries ennemies à Pozzochio.

LES ENNEMIS SE RENDENT PAR MILLIERS

UN JOURNAL DE LONDRES ESTIME A 200,000 LE NOMBRE D'HOMMES QUE LES AUTRICHIENS ONT PERDUS EN RUSSIE. — LES DERNIERS SUCCES MOSCOVITES.

Petrograd, 9. (Spéciale.) — Après avoir repris Lutsk, une des fortifications du triangle volhynien, aux mains des Austro-Hongrois, les Russes pressent leurs adversaires vers l'ouest.

En plusieurs endroits, les Russes ont non seulement atteint les rives de l'Ukra et Styr, mais ils les ont traversées et continué leur offensive contre l'ennemi.

Dans la région de Kovel, à mi-chemin entre Lutsk et Brest-Litovsk, et dans le voisinage de Rovno, au sud-ouest de la forteresse, les Russes ont engagé les Austro-Hongrois.

La situation est la même en Galicie où les Russes ont enlevé plusieurs positions fortifiées aux défenseurs des deux monarchies.

Au cours de ces combats, les Russes ont de beaucoup augmenté le nombre de leurs prisonniers ainsi que la quantité de leur butin en canons, munitions, mitrailleuses et matériel de guerre. Les Allemands sont très actifs contre les Russes dans la ligne qui s'étend du front russe. Leurs canons ont bombardé fortement la ligne qui s'étend de Dvinsk à la région du lac au sud de Dvinsk, et leur infanterie a attaqué les positions russes au sud de Smorgon. Dans cette dernière région les Allemands réclament la capture du village de Kunaa, mais Jetrograd affirme que leurs attaques en cet endroit furent repoussées.

LE FRONT AUTRICHIEN COMPLETEMENT BRISÉ

Londres, 9. — (Spéciale.) — L'ambassade russe vient de recevoir des informations à l'effet que le front autrichien a été complètement brisé sur une longueur de 94 milles et une profondeur de 38 milles, d'après une dépêche de l'agence Central News.

UN DEMENTI A L'ALLEMAGNE

PLUSIEURS CROISEURS ANGLAIS MENTIONNES COMME COULES PAR LES BOCHES, SONT EN SURETE DANS LES PORTS ANGLAIS.

Londres, 9. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui en rapport à la bataille navale du 31 mai : "Dans le compte rendu officiel allemand au sujet de la bataille navale, la perte des navires Lutgow, Rostock et Elbing est admise en plus de la perte du Pommer et du Frauenlob, qui était annoncée dans le communiqué officiel allemand du 1er juin. Mais la perte du Wiesbaden, qui était annoncée le 1er juin, est maintenant retranchée.

"Le communiqué officiel allemand répète que le Warspite, Princeps Royal, perdus; ils ne le sont pas, mais ils sont au contraire en sûreté dans le port et la répétition de ces faussetés oblige l'Amirauté anglaise à redire ce qu'elle disait le 6 juin : "Ceci est faux. La liste complète des pertes anglaises a été publiée et il n'y a rien à y ajouter."

ECHEC DES TEUTONS SUR LA MEUSE

PLUSIEURS ATTAQUES ENNEMIES ONT ETE REPOUSSEES PAR LES FRANCAIS, DIT LE DERNIER COMMUNIQUE DE PARIS.

Paris, 9. — (Spéciale.) — Le texte du bulletin français est le suivant : "Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons repoussé, hier soir, deux attaques contre les positions au sud-ouest de la côte 304. Les Allemands continuent de livrer des attaques, près de la rivière, sur un front de deux kilomètres. Entre la ferme Thiaumont et le bois de Caillettes, l'ennemi a pénétré dans une de nos tranchées. Toutes ses tentatives à l'ouest ont été repoussées avec pertes. Dans la région de St-Michel, un détachement ennemi, qui tentait de s'approcher de nos lignes, a été dispersé par notre feu.

CONFIANCE DES FRANCAIS EN LA VICTOIRE

UN BRAVE "POILU" ADRESSE UNE LETTRE TRES OPTIMISTE A M. JOSEPH FRENE, MARCHAND DE CETTE VILLE. — ON APPRECE HAUTEMENT EN FRANCE LA GENEROSITE DE NOTRE PAYS.

En dépit des quelques revers que les braves "Poilus" ont dû subir, récemment, ils ne sont pas abattus par le découragement ainsi que l'atteste une lettre reçue par M. J. Frene, marchand, d'un de ses amis qui est au front et dont il n'avait pas eu de nouvelles depuis longtemps. Le moral des troupes françaises est toujours des meilleurs et elles savent que l'avenir est à elles. Nous publions avec plaisir quelques extraits de la lettre que vient de recevoir M. Frene, certains qu'elle ne manquera pas d'intéresser tous nos lecteurs.

Mon cher monsieur Frene, "En ce qui me concerne, j'ai été appelé le premier jour de mobilisation, à Châlons, dans une section administrative où je fis mes trois ans comme commis aux écritures. Le 3 septembre 1914, devant l'invasion allemande nous évacuons au Mans pour rentrer le 15 octobre, après la victoire de la Marne. Le 1er novembre de la même année, je demande à servir dans l'infanterie et, le 10 du mois suivant, j'arrive au dépôt du 106ème actif. Le 14 avril 1915, le régiment ayant été décimé et de gros renforts étant nécessaires, je demande avec instance à partir comme volontaire et j'arrive au front, où je suis depuis le 20 avril, 1915. Je suis l'un des vétérans au 106ème de ligne avec mes 40 ans; mais c'est ma fierté, malgré les fatigues et les dangers, de faire mon devoir avec les braves et jeunes Poilus qui défendent avec tant de vaillance le sol natal.

Au 106ème, nous sommes d'assez nombreux Champenois, encadrés par des Bretons, des Parisiens et des camarades du nord; vous pouvez croire que notre moral est des meilleurs et ce n'est pas chez nous qu'il faut chercher du découragement et de l'abattement. Certes, la lutte est longue, mais jamais nous n'avons désespéré; même aux heures les plus graves et les plus sombres, et aujourd'hui plus que jamais, nous croyons à notre victoire et à celle des alliés, c'est-à-dire à celle de Dieu et de la Justice. Je connais les sacrifices consentis par le Canada à la cause des alliés, plus nombreux et par conséquent plus touchants qu'on ne l'aurait peut-être jamais supposé. Souvent, j'ai pensé à vous et je sais que votre cœur de patriote et de Français a souffert de nos premiers revers, mais que depuis, il a bondi d'allégresse à l'annonce de nos succès. Soyez heureux, cher monsieur Frene, l'avenir est à nous; la patrie a été terrible, mais les Français ont tenu bon. Jusqu'ici, nous avons supporté le coup. Maintenant, notre préparation s'est complétée, celle des alliés aussi. Je pense que l'heure n'est pas loignée où notre maîtrise s'imposera et où le même coup s'accentuera la débâcle de nos ennemis.

CE QUE VEUT LE PRESIDENT WILSON

LA PROTECTION DE L'HONNEUR ET DES INTERETS DES ETATS-UNIS.

Washington, 9. — Le président Wilson a virtuellement terminé la rédaction du programme que l'on soumettra au congrès démocrate. On compte que son principal point consistera dans l'abandon de la doctrine de l'administration à remporter en protégeant l'honneur et les intérêts des Etats-Unis, tout en préservant la paix du pays.

Les articles du programme qui auront trait à la politique étrangère louent probablement les actes suivants du gouvernement :

La protection des droits de neutres des Etats-Unis et d'autres pays.

Le refus de s'immiscer dans les troubles intérieurs du Mexique, et le prompt envoi de troupes à la poursuite des bandits mexicains qui ont fait des incursions sur le sol américain.

Le maintien de la doctrine Monroe et la conservation des relations amicales avec les autres nations de l'hémisphère occidental.

Les articles relatifs aux affaires intérieures feront particulièrement allusion au tarif Underwood, à la loi sur les réserves fédérales et aux plans du gouvernement touchant la défense nationale.

DEPENSES INUTILES AU CONSEIL DE QUEBEC

Québec, 9. — Le conseil de ville se nommerait très prochainement un précieux employé que l'on désignerait sous le nom de contrôleur général. Le titulaire de ce nouveau poste municipal, bien que ses fonctions ne soient pas encore tout-à-fait délimitées, aurait, du moins, celles de contrôler les dépenses de toutes sortes qui se font dans tous les départements de l'hôtel de ville. Les échevins viennent de s'apercevoir qu'il se faisait à l'hôtel de ville, des dépenses absolument inutiles sans que l'on sache pour quelles raisons et à qui elles profitent. On a même parlé avec raison d'enquête.

DECS D'UNE CENTENAIRE

Meredith, 9. — Mlle Louise Corliss, qui la semaine dernière, célébrait son centenaire, est morte subitement. La défunte a vu le jour dans la maison qu'elle est morte. Elle a toujours demeuré près de la voie ferrée du chemin de fer, mais elle n'a jamais voulu voyager.

DES COMBATS AFFREUX SUR LE FRONT RUSSE

UN CORRESPONDANT DIT QUE DANS LES BATAILLES QUI VIENNENT D'AVOIR LIEU, A LA SUITE DE LA GRANDE OFFENSIVE RUSSE, L'ARTILLERIE A JOUE UN ROLE CONSIDERABLE — LE SOL LABOURE PAR LES PROJECTILES.

Londres, 9. — Spéciale — Dépêche de Petrograd au Daily News : C'est la première fois que l'on assiste à de tels combats d'artillerie sur le front russe au cours de la présente guerre. Dans les préparatifs de l'attaque sur le front choisi, il n'y avait pas une verge de terrain qui n'était pas labouré par un shrapnell. Des embaras de fil de fer furent détruits bien souvent sur une profondeur de vingt pieds. Le feu de barrage de l'artillerie a contraint à maintes reprises des parties de troupes autrichiennes se constituer prisonnières sans avoir été attaquées par l'infanterie. Les communications télégraphiques de l'ennemi ont été détruites sur une grande profondeur en arrière de ses lignes par nos shrapnells. Les Russes attaquent l'ennemi en flanc et passeront ensuite en arrière, isolant ainsi des corps de troupes considérables, faisant de nombreux prisonniers, et s'emparant de plusieurs canons non endommagés ainsi que quantités de munitions en réserve dans les arsenaux. Bien que les pertes russes fussent très fortes elles ne furent pas disproportionnées aux succès obtenus.

Une parfaite organisation permettait d'amener rapidement les réserves où il en était de besoin, de sorte qu'il nous était facile de continuer les premiers succès sans donner le temps à l'ennemi de respirer et de réorganiser sa défense.

UN SERIEUX ECHEC ANGLAIS PRES DE HOOGE

D'APRES UN COMMUNIQUE DE BERLIN, LES TROUPES ANGLAISES AURAIENT ETE REPOUSSEES DE CE VILLAGE. — LES GAINS ALLEMANDS NE SONT PAS D'UNE IMPORTANCE BIEN CONSIDERABLE. — LA PRISE DE FORT SOUVILLE EST NECESSAIRE A L'ENNEMI, S'IL VEUT PROFITER DES CONQUETES DE CETTE SEMAINE.

Berlin via Sayville, 9. (Spéciale) Les Allemands ont remporté un brillant succès au cours de l'attaque des lignes anglaises dans le district de Hooze. On dit que les Anglais ont été complètement repoussés du village ainsi que des tranchées qui le relie à l'ouest et au sud. On annonce aussi la prise des hauteurs dans le district à l'est et au sud-est d'Ypres sur un front d'environ 2 milles. Les pertes anglaises, dit-on, sont très considérables.

LES AMERICAINS AU MEXIQUE

ON CROIT QUE LE DIFFEREND AMERICO-MEXICAIN SERA REGLE PAR UNE COMMISSION INTERNATIONALE.

Washington, 9. — Le règlement des difficultés pendantes entre les Etats-Unis et le Mexique par le canal d'une commission internationale est entré dans le domaine du possible, aujourd'hui.

Des diplomates, surtout ceux de l'Amérique du Sud, ont été fort intéressés par un renseignement disant que l'administration songe sérieusement à proposer cette mesure au général Carranza. Si le gouvernement prenait définitivement cette décision, cela constituerait la réponse des Etats-Unis à la dernière note du Mexique.

En vertu du traité conclu en 1848 par le Mexique et les Etats-Unis, les présidents des deux pays pourraient désigner un nombre égal de commissaires, à qui ils soumettraient les questions épineuses soulevées par les relations entre les 2 pays, depuis ces dernières années.

On n'a pas révélé si le président Wilson n'a pris une décision finale touchant ce projet d'arbitrage.

LE MINISTRE DE LA MILICE EST BLAME

D'APRES M. E. F. JOHNSTON, IL N'AVAIT AUCUN POUVOIR D'ALLOUER DES COMMISSIONS SUR LES COMMANDES ANGLAISES.

Ottawa, 9. — E. F. Johnston déclarait, hier matin, devant la Commission Meredith-Duff que la question la plus importante de l'enquête était la position du général Hughes. Il fit ressortir clairement le point que Sir Sam Hughes agissait comme agent du bureau de la guerre anglaise et qu'il n'avait aucun pouvoir d'allouer des commissions sur les commandes anglaises; que le bureau de la guerre n'avait pas été informé du surplus d'un million ajouté à la commande de l'American Munitions Company; et que la conduite du général Hughes, qui a approuvé et soutenu Allison, causant ainsi une augmentation de dépenses pour le peuple anglais, devrait être le sujet d'une enquête des plus minutieuses.

Monsieur Johnston exprima son mécontentement au sujet des explications du colonel Carnegie concernant le prix de \$4.00 chargé pour les fusées alors que Cadwell les fabriquait pour \$2.67. Il trouva étrange le peu d'égard accordé par Cadwell aux manufacturiers canadiens après que ce dernier eut déclaré lui-même que les manufactures de ce pays étaient très satisfaisantes.

LES AUTRICHIENS ONT EVACUE LUTSK.

Londres 8. (Spéciale) — Les Autrichiens ont évacué Lutsk, une des forteresses formant partie du triangle volhynien, d'après certaines informations reçues à l'ambassade russe de Rome. Une dépêche de l'agence Centrale, qui nous transmet cette nouvelle, annonce en plus que plusieurs brigades autrichiennes ont été faites prisonnières lors de la prise de la forteresse. Les lignes autrichiennes en volhynien ont été enfoncées, dit-on et recuées sur une profondeur de vingt milles dans le secteur de Lutsk.

LA CHUTE DE FORT VAUX NE DECOURAGE PAS LA FRANCE

LES BRAVES SOLDATS DU GENERAL NIVELLE RESISTENT VICTORIEUSEMENT AUX ASSAULTS REPETES DE L'ENNEMI, SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE. — LES GAINS ALLEMANDS NE SONT PAS D'UNE IMPORTANCE BIEN CONSIDERABLE. — LA PRISE DE FORT SOUVILLE EST NECESSAIRE A L'ENNEMI, S'IL VEUT PROFITER DES CONQUETES DE CETTE SEMAINE.

Paris, 9. — Spéciale — La chute de Fort-Vaux, avec sa poignée d'héroïques défenseurs, a causé beaucoup de regrets, mais aucun découragement.

La première ligne française ne s'est pas encore repêchée sur les défenses intérieures de Verdun, sur la rive droite de la Meuse. Les Français ont résisté vaillamment aux assauts répétés de l'ennemi. Au cours des dernières vingt-quatre heures, les Allemands ont livré de violents combats dans la région de Thiaumont et dans les tranchées avoisinant le village de Vaux. Les dernières dépêches nous annoncent cependant que toutes ces attaques ont été repoussées.

Les Allemands ont réussi à avancer leurs lignes d'un mille après une semaine employée à des attaques continuelles, au cours desquelles nombre de divisions ennemies furent anéanties. Ils se sont emparés de la partie sud du bois des Caillettes, partie du bois Chapitre, du village de Damloup et, récemment, de Fort-Vaux.

Aux temps jadis, le progrès de l'ennemi sur la droite aurait forcé la France à se replier en arrière automatiquement à partir de la ligne Douaumont-Thiaumont, mais les présentes conditions ont démontré qu'il était possible de défendre avec succès un front d'une étendue si peu considérable.

Avant que l'ennemi puisse profiter des conquêtes de cette semaine, il devra augmenter l'étendue de son front en s'emparant du Fort Souville. Ce fort couronne une hauteur de 388 mètres située au sud-ouest. Ses batteries commandent la crête qui relie Vaux à Douaumont et sa capture provoquerait des combats désespérés et de lourdes pertes.

LES FRANCAIS REPOUSSENT PLUSIEURS ATTAQUES

Paris, 9. — Spéciale — Le bulletin du bureau de la guerre publié ce matin, annonce que les Allemands ont lancé plusieurs attaques générales contre le front entier sur la rive droite de la Meuse et qu'ils ont pénétré dans les lignes françaises en un point, mais qu'ils ont été repoussés avec pertes partout ailleurs. Ils sont entrés dans les lignes françaises, près de la ferme de Thiaumont. Les Allemands ont été aussi repoussés au cours de deux petites attaques au sud-ouest de la colline 304.

LE GENERAL JOFFE EST A LONDRES

Londres, 9. (Spéciale.) — Le général Joffre, commandant en chef des forces françaises, est à Londres. Il a été présent à une conférence au bureau des affaires étrangères, aujourd'hui, avec Paul Cambon, l'ambassadeur français, Sir Edward Grey, secrétaire des affaires étrangères, et les membres du Conseil de la guerre.

LA CONVENTION REPUBLICAINE A CHICAGO

Chicago, 9. (Spéciale.) — Monsieur Harding, président de la Convention Républicaine, disait aujourd'hui, que la République, disait aujourd'hui, que les Républicains suivraient le

ON PARLE TOUJOURS DE LA PAIX

LES MEMBRES DU REICHSTAG AIMENT A DISCUTER DE LA POSSIBILITE D'UNE PAIX PROCHAINE.

Berlin, 9. — Via La Haye. — Le nom du président Wilson a été souvent mentionné au cours du débat d'hier, au Reichstag, au sujet de la paix. Le représentant des socialistes a déclaré que ceux-ci combattaient tout plan d'annexion. La réponse faite par la France et l'Angleterre à l'offre de paix du chancelier nous force à continuer de nous défendre, mais la guerre ne devrait pas continuer.

Le mouvement en faveur de la paix s'accroît chez tous les peuples. Les discours du président Wilson pour la paix a été mal accueilli par les anglais et une partie de notre presse, mais le peuple allemand accepterait sûrement la médiation du président des Etats-Unis. Le gouvernement allemand, dit-il, n'aurait pas à attendre, pour voir le succès qu'il veut, les moyens pour conclure la paix avec la France, mais les positions de paix, avec les alliés.

LA CHUTE DE FORT VAUX NE DECOURAGE PAS LA FRANCE

LES BRAVES SOLDATS DU GENERAL NIVELLE RESISTENT VICTORIEUSEMENT AUX ASSAULTS REPETES DE L'ENNEMI, SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE. — LES GAINS ALLEMANDS NE SONT PAS D'UNE IMPORTANCE BIEN CONSIDERABLE. — LA PRISE DE FORT SOUVILLE EST NECESSAIRE A L'ENNEMI, S'IL VEUT PROFITER DES CONQUETES DE CETTE SEMAINE.

Paris, 9. — Spéciale — La chute de Fort-Vaux, avec sa poignée d'héroïques défenseurs, a causé beaucoup de regrets, mais aucun découragement.

La première ligne française ne s'est pas encore repêchée sur les défenses intérieures de Verdun, sur la rive droite de la Meuse. Les Français ont résisté vaillamment aux assauts répétés de l'ennemi. Au cours des dernières vingt-quatre heures, les Allemands ont livré de violents combats dans la région de Thiaumont et dans les tranchées avoisinant le village de Vaux. Les dernières dépêches nous annoncent cependant que toutes ces attaques ont été repoussées.

Les Allemands ont réussi à avancer leurs lignes d'un mille après une semaine employée à des attaques continuelles, au cours desquelles nombre de divisions ennemies furent anéanties. Ils se sont emparés de la partie sud du bois des Caillettes, partie du bois Chapitre, du village de Damloup et, récemment, de Fort-Vaux.

Aux temps jadis, le progrès de l'ennemi sur la droite aurait forcé la France à se replier en arrière automatiquement à partir de la ligne Douaumont-Thiaumont, mais les présentes conditions ont démontré qu'il était possible de défendre avec succès un front d'une étendue si peu considérable.

Avant que l'ennemi puisse profiter des conquêtes de cette semaine, il devra augmenter l'étendue de son front en s'emparant du Fort Souville. Ce fort couronne une hauteur de 388 mètres située au sud-ouest. Ses batteries commandent la crête qui relie Vaux à Douaumont et sa capture provoquerait des combats désespérés et de lourdes pertes.

LA FIN D'UNE GREVE

San Francisco, 9. — (Spéciale) — La grève des débardeurs de la côte du Pacifique est terminée. Près de 9,000 hommes, qui quittaient leur ouvrage, le 7er juin dernier, dans le but d'obtenir un salaire plus élevé, paralyse ainsi le service des transports. Toutes leurs demandes leur ont été accordées temporairement.

GERARD NE CES RUMEURS DE PAIX

Berlin, 9. (Spéciale.) — L'ambassadeur américain Gérard a répudié une déclaration qu'on lui attribuait au sujet des efforts du président Wilson en faveur de la paix.

L'agence de nouvelles d'outre-mer dit à ce sujet : "On assure aussi que l'ambassadeur a affirmé que le comte Friedrich von Westarp, membre conservateur du Reichstag, désirait que monsieur Gérard fasse publier une déclaration, mais que ce dernier ne le voulait pas."

UN DECRET DE LA CHAMBRE

PARIS 9. (Spéciale.) — Une dépêche de l'agence Havas d'Athènes dit que le premier ministre Skoufopoulos a annoncé à la chambre des députés que le roi Constantin signerait le décret démobilisant les douze sous-mariniers classes. On dit que ce décret sera soumis au parlement pour son approbation.

YUAN-SHI-KAI SE SERAIT SUICIDE

D'APRES UN CABLEGRAMME RECU A NEW-YORK, LE PRESIDENT DE LA CHINE AURAIT MIS FIN A SES JOURS.

New-York, 9. (Spéciale.) — Yuan Shi Kai, ancien président de la Chine, s'est suicidé, d'après un câblegramme reçu aujourd'hui du général Hwang Hsing, son secrétaire, par S. K. Tong, de cette ville. Le général Hwang est le leader républicain qui a passé plusieurs mois récemment en ce pays et était connu comme un adversaire de Yuan, car la tendance de ce dernier envers la monarchie le rendait traître au peuple chinois. Wwang est maintenant à Nanking. Le câblegramme se lit comme suit : "Yuan Shi Kai s'est suicidé, le matin du six et une partie de notre presse, mais le peuple allemand accepterait sûrement la médiation du président des Etats-Unis. Le gouvernement allemand, dit-il, n'aurait pas à attendre, pour voir le succès qu'il veut, les moyens pour conclure la paix avec la France, mais les positions de paix, avec les alliés."

LA DANSE DE ST-GUY

L'A OBLIGE A QUITTER L'ECOLE

LA NOURRITURE DU DR CHASE POUR LES NERFS AFFECTUEUX
UNE GUERISON EPATELLE DE CE DESORDRE NERVEUX

Voici un cas où la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs s'est attirée une reconnaissance éternelle. Ce merveilleux remède vint à la rescousse d'une jeune fille au moment où ses nerfs allaient manquer tout à fait. C'est maintenant une femme robuste et saine, qui rend un hommage enthousiaste au bienfaitier traitement qu'elle lui a rendu la vigueur et la santé.

Mlle Sadie M. White, 38, rue Waterloo, Fredericton, N. B., écrit:

"Une des mes années, victime de la danse de St-Guy, dut quitter l'école à l'âge de dix ans et se confier au médecin. Loin de profiter du traitement son mal parut empirer. Ses amygdalites et sa langue enflèrent tellement qu'elle pouvait à peine manger. Il en fut ainsi pendant deux semaines, puis elle eut de terribles convulsions qui la mirent deux fois de la tombe. On la conduisit à l'hôpital, mais son cas continuait à s'aggraver. Je lui recommandai la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs et elle prit neuf boîtes qui la rétablirent graduellement. Trois ans plus tard elle eut une grande frayeur

mond.

Hermann Raiche était en voyage d'affaires à Drummond, lundi et mardi.

Nous apprenons avec regret la grave indisposition de Mlle M. Dionne retenue à sa chambre depuis quelques jours.

M. l'abbé E. Gravel est parti, mardi, pour aller passer une partie de la semaine au chevet de sa belle-sœur dangereusement malade. Il a fait le voyage en auto, accompagné du docteur L. P. Charpentier, de South Durham.

M. et Mme Eugène Dionne, de South Durham, étaient au chevet de leur sœur Mlle M. Dionne, ces jours derniers.

Mardi matin, à eu lieu en notre église le mariage de M. Albert Côté à Mlle M. L. Doyce. M. Doyce servait de témoin à sa fille et M. Alphonse Côté, à son fils. Nos meilleurs souhaits aux heureux époux.

Nous apprenons avec plaisir que M. Jos Robida, gravement indisposé depuis quelque temps, va beaucoup mieux. Nos vœux pour un prompt rétablissement.

STE-EDWIDGE

M. et Mme C. Ménard, fils, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon qui a reçu au baptême les noms de Charles, Edouard, Joseph, Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

M. F.-X. Tétrault a fait l'acquisition d'un joli auto Ford.

Lundi dernier, à eu lieu l'assemblée régulière du conseil.

Dimanche dernier, M. A. Chapdelaine se rendait à St-Isidore.

Mme E. Dupré est revenue d'un court voyage à Coaticook et Sherbrooke, dans l'intérêt de notre bazar paroissial. Son voyage lui a permis de s'assurer de la sympathie des gens du dehors au sujet de cet œuvre ainsi que de leur générosité. Partout la réception fut des plus chaleureuses.

M. A. Bienvenue, de Stanstead, était ici, dimanche et lundi.

M. Gilbert Perrault, de Sherbrooke, passe quelques jours en promenade chez ses parents.

M. J. Arnold est allé à Coaticook, lundi.

ST-CLAUDE

M. et Mme Adélaïde Mercier ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Ange-Thérèse, Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Vachon, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Willie Hamel font part de la naissance d'une fille: parrain et marraine, M. et Mme Albert Parenteau.

MM. et Mmes Roy, Siméon, Maurice, sont allés à Kingsley, lundi dernier, afin d'assister aux funérailles de leur belle-sœur, Mme Louis Maurice. Nos sympathies à la famille.

M. Edouard Mercier a subi récemment une opération à l'hôpital général St-Vincent de Paul, à Sherbrooke. Nos souhaits d'un prompt rétablissement.

M. Albert Parenteau est allé à Danville, lundi dernier, pour affaires.

M. Eugène Richard était de passage à Danville et Asbestos, lundi.

M. Louis Mercier et son fils, Adélaïde, sont allés en voyage d'affaires à Richmond, au commencement de la semaine.

FEMME TROP MALADE
POUR TRAVAILLER

PRESQUE TOUJOURS COUCHEE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne sa santé.



Indianapolis, Indiana. — "J'en étais rendue à ne plus pouvoir travailler, tant ma santé était affaiblie, ruinée. J'étais maigre, pâle et fatiguée, je ne pesais que 100 livres, et j'étais presque toujours couchée. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et cinq mois plus tard, je pesais 133 livres. Je fais les lavages et tous les travaux domestiques pour une famille de onze personnes, et je puis réellement déclarer que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a été pour moi une aubaine magnifique, car sans cela, je serais morte il y a longtemps. Je m'empresse toujours de recommander votre merveilleuse préparation aux femmes qui souffrent comme j'ai souffert". Mlle Wm. Green, 322 S. Addison St., Indianapolis, Indiana.

Il y a dans ce pays bien peu de districts où quelque femme n'ait pu recouvrer la santé, au moyen de cette bonne préparation ancienne composée de racines et d'herbes.

Si vous désirez obtenir des conseils spéciaux sur votre maladie, écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass.

COMPTON

Lundi soir dernier, M. et Mme Denis invitaient un grand nombre de parents et d'amis à leur résidence, à l'occasion de la visite de nouveaux mariés, M. et Mme Fontaine, de Beauceville. La soirée fut des plus gaies et se passa en divers amusements; à minuit, il y eut gouter et ce n'est qu'aux petites heures que l'on se sépara, emportant le meilleur souvenir de cette fête.

M. l'abbé Maltais, du séminaire de Sherbrooke, était ici, dimanche dernier et a donné l'instruction sur l'évangile du jour.

M. l'abbé St-Jean, curé, est allé à Waterville, récemment, visiter son confrère, M. l'abbé Rhéaume.

M. et Mme B. Spalding étaient de passage à Sherbrooke, récemment, en auto.

M. l'abbé St-Jean est allé à St-Edmond de Coaticook, au commencement de la semaine, pour assister aux Quarante-Heures.

M. Salvail, de Martinville, est actuellement en visite chez sa fille, Mme Georges Rabouin. M. Salvail est bien connu ici.

Mme Denis, de Clermont, N. H., est actuellement chez M. E. Denis, son beau-frère.

M. Labarre, de Coaticook, était de passage en notre ville, ces jours derniers, en auto.

LES TROUBLES S'AGGRAVENT
CHAQUE JOUR EN CHINE

Londres, 8. (Spéciale.) Une dépêche de la compagnie Exchange à Tientsin, Chine, dit que les troupes anglaises cantonnées en cette ville ont reçu ordre de se tenir prêtes à marcher sur Pékin. La dépêche ajoute que les autorités françaises ont aussi dirigé un fort détachement de troupes indigènes venant du protectorat français d'Annan, à Pékin.

LA CONVENTION
REPUBLICAINE

LA DELEGATION DU MASSACHUSETTS NE S'ENTEND PAS. — LE COLONEL BUTLER AMES N'EST PAS CONTENT. — CONFERENCE DES DEUX FACCTIONS SUR LE CHOIX D'UN CANDIDAT.

Chicago, 9. — A la veille de la convention nationale républicaine, juste avant d'entrer en séance, mercredi matin, à 11 heures, les partisans du juge Charles E. Hughes, de la Cour Suprême de l'Etat de New-York, ont compté 418 votes, qu'ils affirment seront déposés en sa faveur pas plus tard qu'au deuxième ballottage.

Ces votes viennent de 37 Etats. Il manquerait donc au juge Hughes 75 voix pour obtenir la candidature républicaine à la présidence. Cependant, ses adhérents paraissent convaincus qu'il décrochera la timbale.

Dans l'interval, la campagne en faveur de Burton a fait long feu. Les délégués de l'Ohio ont refusé de se rallier à sa candidature. Après un long débat, ils ont décidé d'appuyer le général Warren G. Harding au deuxième ou troisième scrutin.

LA DELEGATION DU MASS.

Vu la pluie, les délégués du Massachusetts sont restés dans leurs salles de réunion, et ils ont en tout le temps nécessaire de discuter la situation politique. Il y a de nouveaux troubles au sein de la délégation du Massachusetts à propos de la campagne en faveur du sénateur John W. Weeks.

L'ex-congrèsman Butler Ames, de Lowell, a protesté contre les efforts des gérants de Weeks de rallier tous les délégués du Massachusetts en faveur de leur candidat, même ceux qui étaient supposés être pour le gouverneur McCall ou le colonel Roosevelt.

Le colonel Ames paraissait si mécontent de la chose qu'il aurait avoué son intention de voter pour Hughes ou Root, certainement pas pour Weeks, au cas où le gouverneur McCall, ne serait pas présent au premier ballottage, ve que M. Butler Ames est son remplaçant éventuel.

Dans cette attitude, le colonel Ames fut appuyé, en partie du moins, par l'ex-lieutenant-gouverneur Louis A. Frothingham et Charles S. Baxter. Ces trois hommes représentent le gouverneur McCall, sur le comité créé dans le Massachusetts ce printemps pour avoir la direction de la campagne pour élire des délégués non-engagés. Ils eurent une conférence mercredi après-midi avec Eben S. Keith, George S. Smith et Frank W. Sterns, qui représentent le congrèsman Weeks au sein du même comité. Rien de définitif ne fut accompli, mais la situation fut discutée longuement.

Les gens de Weeks rient de cette tempête, mais les amis du gouverneur McCall la prennent au sérieux.

BLESSE GRAVEMENT EN TRAVERSANT LA VOIE.

Lawrence, Mass., 8. — En traversant la voie ferrée à la gare de Ballardvale du Boston et Maine, Edwin Belcher de la Hudson House, a été frappé par le train no. 7 à destination de Lawrence. Belcher a eu le crâne fracturé et il souffre aussi de lésions internes. Il a été transporté dans un hôpital de South Lawrence. Le blessé est dans un état critique de santé.

BLESSE GRAVEMENT EN TRAVERSANT LA VOIE.

Lawrence, Mass., 8. — En traversant la voie ferrée à la gare de Ballardvale du Boston et Maine, Edwin Belcher de la Hudson House, a été frappé par le train no. 7 à destination de Lawrence. Belcher a eu le crâne fracturé et il souffre aussi de lésions internes. Il a été transporté dans un hôpital de South Lawrence. Le blessé est dans un état critique de santé.

BLESSE GRAVEMENT EN TRAVERSANT LA VOIE.

Lawrence, Mass., 8. — En traversant la voie ferrée à la gare de Ballardvale du Boston et Maine, Edwin Belcher de la Hudson House, a été frappé par le train no. 7 à destination de Lawrence. Belcher a eu le crâne fracturé et il souffre aussi de lésions internes. Il a été transporté dans un hôpital de South Lawrence. Le blessé est dans un état critique de santé.

BLESSE GRAVEMENT EN TRAVERSANT LA VOIE.

Lawrence, Mass., 8. — En traversant la voie ferrée à la gare de Ballardvale du Boston et Maine, Edwin Belcher de la Hudson House, a été frappé par le train no. 7 à destination de Lawrence. Belcher a eu le crâne fracturé et il souffre aussi de lésions internes. Il a été transporté dans un hôpital de South Lawrence. Le blessé est dans un état critique de santé.

BLESSE GRAVEMENT EN TRAVERSANT LA VOIE.

Lawrence, Mass., 8. — En traversant la voie ferrée à la gare de Ballardvale du Boston et Maine, Edwin Belcher de la Hudson House, a été frappé par le train no. 7 à destination de Lawrence. Belcher a eu le crâne fracturé et il souffre aussi de lésions internes. Il a été transporté dans un hôpital de South Lawrence. Le blessé est dans un état critique de santé.

BLESSE GRAVEMENT EN TRAVERSANT LA VOIE.

Lawrence, Mass., 8. — En traversant la voie ferrée à la gare de Ballardvale du Boston et Maine, Edwin Belcher de la Hudson House, a été frappé par le train no. 7 à destination de Lawrence. Belcher a eu le crâne fracturé et il souffre aussi de lésions internes. Il a été transporté dans un hôpital de South Lawrence. Le blessé est dans un état critique de santé.

BLESSE GRAVEMENT EN TRAVERSANT LA VOIE.

Lawrence, Mass., 8. — En traversant la voie ferrée à la gare de Ballardvale du Boston et Maine, Edwin Belcher de la Hudson House, a été frappé par le train no. 7 à destination de Lawrence. Belcher a eu le crâne fracturé et il souffre aussi de lésions internes. Il a été transporté dans un hôpital de South Lawrence. Le blessé est dans un état critique de santé.

BLESSE GRAVEMENT EN TRAVERSANT LA VOIE.

Lawrence, Mass., 8. — En traversant la voie ferrée à la gare de Ballardvale du Boston et Maine, Edwin Belcher de la Hudson House, a été frappé par le train no. 7 à destination de Lawrence. Belcher a eu le crâne fracturé et il souffre aussi de lésions internes. Il a été transporté dans un hôpital de South Lawrence. Le blessé est dans un état critique de santé.

United Empire March

Un splendide Numéro Patriotique
Joué par la Fanfare Militaire Victor

Norah Acushla

UNE CHANSON POPULAIRE A SUCCES
Par Will Oakland.

Martha -- M'appari

Chanté par Martinelli.
Un Châfrmant Morceau de l'Opéra Romantique de Flotow.

Sur la Liste de Juin des Nouveaux

Records Victor

Venant de Paraitre

D'autres charmantes sélections sur une liste de quatre-vingt nouveaux records sont mentionnées ci-dessous.

Trois Records Victor, de dix pouces, à double face — 90 cents pour les deux sélections

The Letter that Never Reached Home Macdonough et Quatuor Orpheus 18030
I've Lost You. So Why Should I Care. Henry Burr
Fair Hawaii. Edna Brown-James Reed 18032
Shé Sang "Aloha" To Me. R. Dixon-Quatuor Orpheus
Guillaume Tell, Ouverture—3
Orchestre de Concert Victor 18012
Guillaume Tell, Ouverture—4
Orchestre de Concert Victor

Records de Fanfare, de douze pouces, à double face

Contes d'Hoffman—Scène Vénitienne
Fanfare Italienne de Vessella 35507
Slavonic Dance. Fanfare Italienne de Vessella
Record à l'Étiquette Rouge
Bonnie Wee Thing. John McCormack 64427

UN SEUL PRIX D'UN OCEAN A L'AUTRE



La Marque de Commerce garantit toujours la Qualité
Ne manquez pas de la rechercher.

Ecrivez pour copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 450 pages, donnant la liste de plus de 6,000 Records Victor.

Berliner Gram-O-Phone Co.

LIMITED

Rue Lenoir, Montreal

Marchands dans toutes les villes.

RECORDS VICTOR — FABRIQUES AU CANADA.

H. C. Wi'son & Sons, Ltd., 144 rue Wellington
Quartiers Generaux dans les Cantons de l'Est pour Victrolas et Records
ET AUTRES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Jésus. Il y a eu ensuite une réception en l'honneur de l'hon. C. F. Delage, le nouveau surintendant de l'instruction, auquel on a présenté une adresse. M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques de la province, a fait une conférence devant les élèves de cette région et leurs parents.

Québec, 8. — Ce matin, à la Malbaie, a eu lieu une belle fête de l'éducation, Mgr Lapointe, vicar-général du diocèse de Chicoutimi, a béni la nouvelle académie que l'on vient de construire en cet endroit et qui est sous la direction des Rev. Frères de la Croix de

terrible je l'attends à cette heure où tout est perdu. Rasé comme un ponton, le Centaure sombrerait sans gloire: il préfère mille fois à ce trépas obscurs, encourir les chances d'une bataille. L'ennemi s'avance, attendons-le! Nos mâtis sont coupés, tant mieux!... la place reste libre pour le combat.

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Le capitaine donna un ordre de second.

La chaloupe à la mer! dit Ollioules, le mal sera bientôt sans remède; Dieu nous châtie, sachons nous résigner.

— Dieu nous envoie une digne mort ou un secours puissant, répondit soudainement Nicolas, dans l'esprit de ce qui faisait jour une nouvelle idée: ce navire que je fuyais, ce message

Feuilleton de "LA TRIBUNE"

Esclave du Devoir

No. 8.

Pendant ce moment, le seul dont pût disposer l'équipage, les marins avaient droit de justice sur le capitaine; c'étaient les surnaturelles vengeances du navire, pendant lesquelles la vérité jaillissait de la bouche des marins. Si le capitaine s'était montré lâche, méchant, la réaction d'équité des marins, ne se faisait pas entendre.

La ronde autour du cabestan devenait une sorte de conseil de guerre. Nul ne contredisait le matelot faisant l'office d'accusateur, lequel n'avait garde, du reste, d'avancer un fait erroné. Si le charivari châtiait le maître dur, il se changeait aussi en éloge élogique. Les marins de Compien s'estimaient heureux, les jours d'appareillage, de faire en quelque phrases la biographie de leur capitaine, et d'exprimer leur reconnaissance dans une rude franchise.

L'ancre quitta le fond à la fin du quatrième charivari.

Mistral, du haut de la poulaine, cria: — Capitaine nous partons!

Goéland, son meilleur ami, placé vint dire le lieutenant.

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN CINQ MINUTES DE MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

Dépôt: 3096, Rue St-Denis, MONTREAL.

Compien ne se détournait pas.

— Déraper, répondit-il.

Il aperçut Lazare dans les bras de sa mère, et Lazare lui envoya des baisers.

Le rivage commençait à s'éloigner.

— Hissé le grand foc! cria Compien. La barre sous le vent: traverse l'écoute du foc!

Un moment après il ajouta: — Borde les humiers.

Les voiles quittaient les vergues et le Centaure prit sa course, piaffant de ses deux pieds levés, au milieu des vagues couvertes d'écume, et paraissant menacer de sa flèche d'or le rouge soleil qui s'abaissait dans la mer.

Ollioules ordonna de faire caponner l'ancre qui remontait à fleur d'eau et qui fut bien vite en place.

L'heure de souper arriva. Quant le repas fut terminé, on appropria le bâtiment, on débarrassa le pont des objets inutiles. Vers huit heures, le Centaure prenait le grand large, Compien donna à Ollioules la route à suivre et ordonna de faire coucher la bordée qui n'était pas de quart.

Un coup de sifflet fendit l'air.

— Bon, dit Marsupiau, v'la le rosignol de la mer qui chante.

La nuit se passa. Les jours se succédèrent.

On reprit la gaieté ordinaire, on chanta, on fit des contes étranges, on supputa les profits du voyage.

Compien lui-même, si oppressé par le dernier adieu, retrouva sa confiance et sa force. Seulement il se rapprocha davantage d'Ollioules, prit à cœur de l'initier mieux aux questions commerciales, et lui promit d'une façon positive de le nommer capitaine du Centaure, le jour où, se reposant de ses fatigues, il vivrait paisiblement entre Madeleine rassurée et Marthe heureuse.

Ces deux hommes échangeaient un jour leurs confidences intimes; debout à l'arrière, légèrement appuyés sur le bastingage, ils laissaient leurs regards se perdre dans les profondeurs de l'horizon ou leur esprit suivait leur regard, cherchant dans le ciel et dans l'onde de chères images présentes à leur pensée.

Tout à coup Compien, après un moment de silence, posa sa main sur le bras d'Ollioules.

— Ne distinguez-vous pas un point noir?

— A peine visible, oui, vous avez raison, capitaine.

— A peine visible, dites-vous? Alors, votre opinion est...

— Que ce nuage n'est point inquiétant.

— Un nuage... c'est point sombre? ... Vous vous trompez, Ollioules, c'est un navire.

— Par ma foi! vous avez raison, capitaine.

— Et un navire d'une allure singulière... il marche bien, mais on le dirait chargé de toile et conduit par une main mystérieuse.

— C'est le Voltigeur hollandais, s'écria Ollioules en riant.

Compien continuait à observer.

— Faites augmenter le nombre des voiles, dit Compien à Ollioules; le bâtiment se rapproche et l'instinct me dit qu'il faut l'éviter.

Un instant après, l'ordre fut exécuté. Mais le Centaure, malgré sa vitesse habituelle et l'augmentation de sa toile, ne put allonger la distance entre lui et ce navire inquiétant.

En même temps que le navire était signalé par Compien, le vent changeait; les nuées s'amoncèrent, et l'orage accourait de toute la vitesse de ses ailes.

L'œil du capitaine embrassa les deux dangers qui le menaçaient à la fois.

— L'orage vient de Dieu! dit-il, possible de remporter l'avantage, puis

yons tranquilles sous sa main, même quand elle est rude. Mais les corsaires! — Mais les corsaires!

Et malgré le péri que présentait une accélération de la marche dans un moment semblable, Compien fit mettre toutes voiles dehors.

Le Centaure, en dépit de sa force,

Plombiers Demandés

ON DEMANDE immédiatement plusieurs plombiers et aussi apprentis. Bons salaires. S'adresser

J. E. Plourde

221a rue Wellington

Hotel a Vendre

Un des meilleurs et des plus payants de la ville. 3 étages, en brique; grande facilité pour accommodation de voyageurs et de pensionnaires.

Conditions faciles.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

Mme Veuve Desruisseaux

"East Sherbrooke Hotel"

Terres a Vendre

CONDITIONS FACILES

Dans le Canton de Winslow, Qué., 4 milles de Milan, sur le C. P. R., une belle ferme, 170 acres avec bâtisses en bon ordre, 100 acres en culture, bonne érablière. Prix \$2,200.

Dans le Canton d'Hampden, Qué., à un mille de la gare de Milan, ferme de 100 acres, bonne maison, propre à culture maraîchère et élevage des volailles. Vendra bon marché à prompt acheteur, s'adresser

G. A. McIver

125 Wellington, Sherbrooke.

Les Mouches transportent les Maladies

Protégez la santé de votre famille en posant des portes en treilles métalliques et des moustiquaires à vos fenêtres.

Laissez pénétrer le grand air tout en tenant les mouches au dehors.

Nous avons toutes les grandeurs de portes en treilles.

Prix \$1.00 avec poignée pesante et crochet.

Une meilleure qualité pour \$1.25, \$1.50, \$1.75 et \$2.00.

Châssis en treilles, 20c, 25c, 30c et 35c chacun.

J. S. Mitchell

Soyez Prêt

Voici la belle saison et le temps des Sports.

Peu importe le sport que vous suivez: La crosse, Base-ball, Tennis, Barrette, etc., nous avons tout ce qu'il vous faut.

ASSORTIMENT COMPLET DES ARTICLES DE SPORT

de la

MAISON A. G. SPAULDING & Bros.

BALLES, GANTS, MITAINES, MASQUES, PLASTRONS
5c à \$1.50 25c à \$5.00 25c à \$12.00 40c à \$6.00 \$3.50 à \$16.00

BATTES, COUSSINS, BALLONS, RAQUETTES (Tennis)
15c à \$1.25 \$1.50 à \$6.50 \$1.50 à \$5.00 \$1.00 à \$10.00

CROSSES, BALLES, Etc., Etc.
75c à \$4.00 40c à 60c

Une visite à notre département de SPORTISME, vous convaincra de l'immense variété de notre grand assortiment.

Nous faisons une spécialité d'outiller et de costumer les clubs de Base-ball, de Crosse, de Barrette (Foot Ball). Prix sur demande. Service par la poste fait avec promptitude.

La Cie Codere & Fils, Inc.

Tel. 808-809 161 Wellington Sherbrooke, Qué.



ATTENTION !

ATTENTION !

N'oubliez pas que la GRANDE VENTE de KUSHNER

BAT SON PLEIN.

Il n'y a pas en ville de marchandises de MEILLEURE QUALITÉ à des PRIX AUSSI BAS.

Tout ce qu'il y a de CHIC, à la MODE et approprié pour Dames et Demoiselles

COSTUMES, ROBES, MANTEAUX, BLOUSES, KIMONOS, etc., etc.

Tout ce qu'il faut pour Bien Habiller MONSIEUR et son GARÇONNET

Complets, Paletots, Chemises, Cravates, etc., etc.

CHAUSSURES ! — CHAUSSURES !

Pour tout le monde.

KUSHNER

(Le Magasin des Surprises)

178 rue Wellington Sherbrooke, Qué.

LA TEMPERATURE

Vents de l'est et du sud. Orages partiels demain.

LA CHRONIQUE LOCALE

—M. Grégoire est de retour de Thetford Mines, où il a passé quelques jours par affaires.

—Mlle Alice Lefebvre, de la rue Gordon, est de retour d'une promenade de deux semaines chez M. et Mme H. H. Lefebvre, de Nashua, N. H.

—Vous pouvez meubler vos maisons au complet et avantageusement chez Alfred Lanctôt & Fils, Limitée.

—Miles Maria, Laura et Cécile Roberge, d'Ascot, sont en visite à Sherbrooke, depuis hier.

—Jones de Marlage, Style Tiffany, en 10, 14 et 18 Karats. (Sans Soudure) O. J. GENDRON, Bijoutier, 135 Rue Wellington.

—M. l'abbé Gervais, de Kingscroft, était de passage au séminaire, hier.

—M. Ubald Therrien est retourné à Cookshire, après une courte visite chez des amis.

—M. et Mme Louis Dubois, de Oldtown, Me., étaient de passage ici, en auto, ce matin.

—Lots à vendre au Petit Lac Magog. Bon lot pour \$75.00 à \$125.00. Conditions faciles. S'adresser à J. W. Grégoire. 5, au 19 c.

—M. et Mme B. Spalding, de Compton, étaient de passage en notre ville, au commencement de la semaine.

—M. Omer Gagnon est de retour de Montréal, où il a passé quelques semaines, pour affaires.

—M. Ernest Michaud, de Richmond, est en ville, pour quelques jours.

—M. Albert Lauzon, de Windsor Mills, était en ville, par affaires, hier.

—Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des verres de lunettes et nous donnons satisfaction. J. C. McConnell, opticien, 135 rue Wellington. J. n. o.

—Mlle A. Bonin, de Danville, visite actuellement son oncle, M. Gustave Ducharme, rue Marquette.

—M. et Mme Georges Courtemanche, de Disraeli, sont retournés à cet endroit, après avoir passé quelques jours en notre ville.

—N'oubliez pas que la grande vente de feu, chez Vineberg est commencée depuis ce matin. Il y a des occasions pour tous d'acheter à des prix excessivement bas, tout ce qu'il faut pour être bien habillé.

—M. J. A. Ferguson, de la Banque de Commerce, de Cookshire, est à l'hôpital de Sherbrooke, où il a subi une opération.

—M. D. Lemay, et M. P. Lapointe, soldats du 178ème bataillon, sont en promenade chez leurs parents, à St-Camille.

—Les nouveaux chapeaux et les nouvelles garnitures arrivent tous les jours chez Alfred Lanctôt & Fils Limitée.

—M. Edouard Mercier, de St-Claude, a récemment subi une opération, à l'hôpital général St-Vincent de Paul.

—M. Cyrille Martel vient de faire l'acquisition du restaurant appartenant à M. Joseph Bilodeau, 2a rue King, et il sollicite le patronage du public. Repas servis à toute heure. 90-6-P.

—Mlle Jeanne Demers, de Tring Junction, était de passage en ville, ces jours derniers, en route pour les Etats-Unis, où elle passera quelques semaines chez des parents et des amis.

—La vente d'habits d'été chez Alfred Lanctôt & Fils, Limitée se continue dans les lignes de Art. Kraft, Bachelor, et Weasbetter.

—Nous lisons la note suivante dans l'Avenir National, de Manchester, N. H., en date d'hier:

M. Georges Charron, du No. 57, rue Maple, est en voyage au Canada. Il doit se rendre à Ste-Anne de Beauport, pour, si possible, obtenir de la Grande Thaumaturge un prompt retour à la santé, puis visiter des parents et des amis à Sherbrooke, Montréal, Lémieux et autres endroits.

—La Grande Vente sensationnelle de Vineberg bat son plein depuis ce matin. Au moment où nous allons sous presse la foule y encombre le grand magasin. Faut dire que des occasions comme celles qu'offre cette vente de feu de Vineberg ne se rencontrent pas tous les jours. Heureux ceux qui savent et peuvent en profiter.

VISITE DES MILITAIRES DU 171E REGIMENT

UN DETACHEMENT DE CE BATAILLON, EN TOURNÉE DE RECRUTEMENT DANS LES CANTONS DE L'EST, ÉTAIT DE PASSAGE EN VILLE, HIER, SOUS LES ORDRES DU LIEUTENANT-COLONEL TALBOT. — DÉTAILS DU VOYAGE.

Le détachement du 171ème régiment de Québec, actuellement en tournée de recrutement dans les différents centres des Cantons de l'Est, était en ville, hier après-midi, sous le commandement du lieutenant-colonel Talbot. Ces vaillants soldats présentaient vraiment un spectacle des plus pittoresques. Marchant depuis plusieurs semaines, par le soleil le plus chaud comme par la plus forte tempête, tous ont la figure cuivrée et ressemblent à de vieux troupiers qui auraient passé des mois sur le théâtre de guerre de Gallipoli ou autre endroit aussi chaud. En dépit de toutes les fatigues de la marche, ils portent la tête bien haute et n'ont pas le moins du monde l'air abattus.

Le colonel Talbot, que nous avons eu le plaisir de rencontrer, est un digne chef de tels hommes et ceux-ci peuvent être certains que, dirigés par lui, ils ne pourront dévier sur la route de la victoire. Il nous a donné d'intéressants détails sur le voyage du détachement depuis son départ de Québec. Parti de Québec, il y a plusieurs semaines, avec un effectif de 70 hommes, il n'en compte maintenant que 60, les dix autres ayant été laissés à divers endroits afin de continuer le recrutement et deux ou trois étant malades. La distance parcourue jusqu'à aujourd'hui est de 222 milles; chaque soir, on lève la tente sur le bord de la route et, après la marche de la journée, on dort comme dans les bons lits laissés depuis quelques semaines. Le lendemain, on tient une assemblée à l'endroit le plus proche pour continuer le voyage. Le détachement est allé à East-Angus, avant-hier, et y a laissé le lieutenant Hamel pour y faire du recrutement. Celui-ci est de retour du front, où il a servi dans le 22e et dut revenir au Canada, après avoir été blessé.

Le régiment compte à présent plus de 600 hommes, soit la moitié de l'effectif complet. Le recrutement va à merveille, nous dit le colonel, et il espère le terminer dans quelques semaines. A chaque endroit par où il a passé, de belles assemblées ont été données, le régiment possédant plusieurs jeunes officiers de talent ainsi que de bons chanteurs, musiciens, etc., ce qui contribue largement à faire une belle soirée à l'assistance. En terminant son entrevue, le colonel nous dit qu'il est plus qu'enchanté de l'accueil qui a été fait au détachement et à lui-même partout par où il a passé. Il nous prie de remercier tous ceux qui l'ont aidé dans sa tâche, d'une manière ou d'une autre.

L'HARMONIE

Les membres de la fanfare sont priés de se rendre au Parc Racine, dimanche soir, à 8h15, pour un quart. La casquette Harmonie seulement.

AU BÉNÉFICE DE NOS INSTITUTIONS DE CHARITÉ

Dimanche soir au Parc Racine il y aura une partie de crème à la glace au bénéfice de l'Hôpital, l'Hospice et la Crèche, pour l'automobile du bar; dans l'après-midi, les enfants seront admis et le soir, un magnifique concert sera donné par la fanfare Harmonie. Rendez-vous en foule encourager cette bonne œuvre. 8-9-10.

COUR CRIMINELLE DE SWEETSBURG

Le magistrat Mulvena est actuellement à Sweetburg, où il entendra quelques causes, siégeant en Cour Criminelle.

AU THEATRE "HIS MAJESTY'S"

Les représentations données à ce théâtre par la troupe Loring ont été une suite continue de succès. Celui d'hier a dépassé tous les autres, si ceci est possible, et les deux dernières représentations, ce soir et demain, obtiendront sûrement le même résultat. Programme nouveau, aujourd'hui et demain.

AVIS

Nous désirons annoncer au public que nous avons ouvert une nouvelle buanderie et que nous prendrons les lavages tous les lundi mardi mercredi et jeudi de chaque semaine et le retournerons même jour.

Nous garantissons donner entière satisfaction. Tout visiteur désirant se renseigner sur la bonne méthode que nous avons pour nettoyer le linge sera bienvenu.

Nous ferons votre lavage à 60cts le panier.

Si vous êtes satisfaits, dites-le à vos amis; sinon dites-le nous.

CITY WET WASH LAUNDRY

J. F. Riddoux, Prop. 28 Rue St-Paul, Sherbrooke, Qué. Tell Bell 1533

MORT DE 2 SOLDATS DE LENNOXVILLE

LE SERGENT ROBERTSON ET LE SOLDAT SCARTH ONT ÉTÉ TUÉS SUR LA LIGNE DE FEU.

On a appris à Lennoxville, hier après-midi, que le sergent Robertson et le soldat Scarth avaient été tués, sur la ligne de feu, dans un des terribles combats auxquels ont pris part récemment les troupes canadiennes. Le sergent Robertson était au nombre de ceux qui ont été honorés par le roi Georges, samedi dernier, dans la liste qui a été publiée à l'occasion de sa fête. Il est le fils de M. le docteur Robertson, actuellement en route pour l'Angleterre afin de rejoindre un corps médical. Avant son départ pour le front, il était étudiant au collège de Lennoxville. Le soldat Scarth était dans la Banque Canadienne de Commerce, avant de s'enrôler. Il était le second fils de feu le Rev. docteur Scarth, pasteur protestant de Lennoxville et professeur au collège de l'endroit pendant plusieurs années.

AU PROFIT DU 178ème

Vous êtes-vous procuré des billets pour le tirage de l'Automobile Chevrolet au profit du 178ème bataillon canadien-français? Sinon, faites-le au plus tôt car ce n'est rien moins qu'un devoir. Les billets sont en vente par le major Genest, manège militaire, rue Belvédère. Prix, 50 sous ou 12 billets pour \$5.00. Tel. 757 ou 619.

MORT DE M. R. GELINAS, A MANCHESTER

—M. Raphael Gélina, de Manchester, N. H., est décédé subitement dans un hôpital de cet endroit, mercredi après-midi, à l'âge de 46 ans; né au Canada, M. Gélina demeurait à Manchester depuis 44 ans. Outre son épouse, il laisse six enfants dont cinq fils: Arnold, Georges, Herni, William et Frédéric et une fille, Mlle Blanche; trois frères, Antoine, de Grand-Mère, Alfred, de Richmond, Henri, de Chicopee Falls, une sœur Mlle Hermine, de Victoriaville.

CETTE VENTE DE BRIC A BRAC

La vente de bric à brac qui a lieu, pendant toute cette semaine, au manège militaire du 54ème régiment, rue Belvédère, obtient un succès des plus encourageants. Les citoyens de Sherbrooke ont vu, après une première visite, tous les avantages qu'ils pourraient en retirer et les ventes se continuent toujours on ne peu mieux. Il reste cependant une foule de choses de bonne qualité qui seront vendues à des prix très bas. Demain soir, aura lieu la grande vente finale. Tout devra être vendu et, pour atteindre ce but, les organisatrices ont décidé de vendre les derniers articles à des prix qui nous feront ouvrir les yeux, paraît-il. On n'a qu'à y faire une dernière visite, demain soir, pour s'en convaincre.

FUMIVORES A LA PROPRIÉTÉ DE LA VILLE

La bâtisse Julius Kayser, rue Frontenac, appartenant à la Cité, aura bientôt un service des plus modernes de fumivores. Il sera installé par la même firme montréalaise qui a posé celui de la brasserie Silver Spring. Des estimas ont été soumis au conseil municipal, lundi soir, et référés au comité du gaz et de l'électricité avec pouvoir d'agir.

POUR LE 178ème REGIMENT

A l'assemblée régulière des membres de notre conseil municipal, lundi soir, l'échevin Parkes a proposé de voter la somme de \$500.00 pour le fonds régimental du 178ème régiment canadien-français. Après avoir considéré cette demande, la proposition a été référée au comité des finances qui rendra sa décision à la prochaine assemblée du conseil.

A PROPOS DE CETTE PARTIE DE CARTES

Les recettes totales de la partie de cartes, organisée dans le but de fournir un autel portatif et autres objets du culte à M. l'abbé Crochétière, aumônier du 178ème bataillon, ont atteint la jolie somme de \$128.00. Dans notre compte-rendu, nous avons omis bien involontairement les noms des donateurs de prix suivants: mesdames Crochétière, \$2.50 en or comme premier prix du 500; MM. Ledoux et Pelletier, marchand, une cravate, prix des poinçonneuses, et M. A. Z. Poinsonneux, une douzaine de photographies, prix des poinçonneuses.

DERAILEMENT A LA GARE DU GRAND TRONC

Une immense locomotive et deux wagons de fret ont sauté hors de la voie, cet avant-midi, à une petite distance de la gare du Grand-Tronc, probablement à cause de quelque défection dans les rails. Les dommages ne sont pas considérables et personne n'a été blessé.

Suite à la dernière page

Alf. Lanctôt & Fils Ltée
67-69 Rue Marquette coin Peel
et 6 rue King en face du Marché

Vente d'Habits d'été

Nous vendons les habits Art Kraft, Bachelor, Wearbetter. La laine est renchérie, et nos prix sont restés les mêmes. Art Kraft, valant \$24.50 à \$27.50 pour \$18. à \$20. Bachelor, valant \$20.00 à \$22.50 pour \$15. 0

Les habits de jeunes garçons et d'enfants n'ont pas d'égaux, en beau style. NOS PRIX SONT TRES MODERES

Nous continuons notre vente de modes d'été, nous avons toujours du nouveau, en chapeaux et en garnitures.

Vous pouvez meubler vos maisons au complet, nous manquons de rien dans les meubles chics.

Voyez nos poêles et vous pourrez constater, si vous les trouvez de votre goût. Nous donnons des termes de paiements faciles à rencontrer, pour nos meubles.

Notre Magasin d'Habits, 6 King

Alf. Lanctôt & Fils Ltée
67-69 Rue Marquette coin Peel
et 6 rue King en face du Marché

Nouvelle Pharmacie

Dr Chagnon

149 rue Wellington

En affaire comme d'habitude



Le Sack Anglais A DEUX BOUTONS

VETEMENTS CHICS POUR JEUNES GENS

Notre vignette est une copie exacte d'un Sack anglais à deux boutons. C'est un habillement que les jeunes gens admirent.

L'habit est de moyenne longueur et bien ajusté à la forme. Les manches s'adaptent bien aux bras quand l'habit est boutonné par les deux boutons. Les revers sont roulants et laissent voir le veston à échancre haute lui donnant un effet de coupe, tout à fait de mode anglaise.

Les tissus dans différentes nuances de gris, bruns, bleus et olives, aussi carreaux mélomelo, rayures-épingles, etc., etc.



Society Brand Clothes

\$15. \$18. \$20. \$22.

STAR CLOTHING HALL
J. ROSENBLOOM and Co.
Le Magasin qui Bat la Marche



LA TRIBUNE

191 1/2 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 971

Lignes d'extension pour l'administration, la rédaction, et le bureau du gérant.

ABONNEMENT

Edition quotidienne : Sherbrooke, service à domicile, \$3.00 par année ; États-Unis, \$2.50 par année ; Canada, par la malle, \$2.00.
L'abonnement est strictement payable d'avance.

AGENCES DE PUBLICITE

Agence Canadienne de Publicité, Montréal, P. Q.
A. McKim Ltd., Montréal, P. Q.
Desbarats Adv. Agency, Montréal, P. Q.
J. J. Gibbons Adv. Agency, Toronto, Ont.
The Baker Advertising Agency, Toronto, Ont.
The Thompson-Roch Adv. Agency, Cincinnati, Ohio.

Sherbrooke, vendredi, le 9 Juin 1916.

HISTOIRES DE SAUVAGES

Les petits enfants de nos écoles élémentaires catholiques de Sherbrooke, sans doute sur la suggestion intelligente de leurs dévoués professeurs, ont fait cette année le sacrifice de leurs récompenses scolaires ordinaires au bénéfice de la cause de leurs petits compatriotes de la province d'Ontario. Messieurs les commissaires de ces mêmes écoles ont voté un montant additionnel de manière à former la somme de \$500.00 qui sera adressée à nos frères de la province voisine pour les aider dans la belle, grande et noble lutte qu'ils soutiennent si vaillamment pour faire respecter les droits de notre langue en ce pays. Le fait est très simple ; mais ce geste de sacrifices d'enfants est très grand et mérite d'être salué. Il fait honneur à toute la population catholique canadienne-française de Sherbrooke.

Sans doute les bonnes sœurs et les chers frères qui dirigent nos écoles ont dû raconter à leurs élèves les péripéties de la lutte pour le français dans la province de l'Ontario : comment les petits Canadiens-français de là-bas ne peuvent étudier leur langue, comment leurs maîtres et maîtresses ne peuvent recevoir leurs salaires s'ils enseignent le français, comment les mères doivent protéger de leur corps ces enfants contre l'ignoble persécution des "Boches" fanatiques et étroits. Et ces bambins de 10 ans, et ces fillettes de même âge, les citoyens et les mères de famille de demain, doivent se demander si ces "Boches" d'Ontario ne sont pas de la race des sauvages qui levaient des chevelures et dansaient autour du bûcher de leurs victimes aux temps barbares de l'histoire de ce pays. L'imagination naïve des enfants a de ces déductions étranges. Et dans 10 ou 15 ans, alors qu'ils se rappelleront le sacrifice qu'on leur demandait en 1916 pour venir en aide à leurs petits frères, même en relisant l'histoire de ces deux dernières années, ils se refuseront à croire à l'odieuse de la présente persécution ! Et pourtant rien de plus vrai que cette persécution sourde et canaille menée contre tout ce qui est français dans la province voisine.

Et ce qu'il y a de plus odieux encore, ce que nous-mêmes, les hommes d'âge mûr, avons peine à croire en dépit des faits patents que nous avons sous les yeux, c'est que, associés aux Orangistes d'Ontario dans cette persécution contre nous, se trouvent les éternelles victimes de la botte anglaise. Le Dr. Freeland et quelques autres ne sont que de nobles exceptions !

DURANDAL.

DERRONS-NOUS

UNE INTERVIEW

Le charmant conteur Charles Noller aimait fréquenter le guignol installé au Champs-Élysées (le seul théâtre qui n'ait pas fait relâche pendant la guerre) et s'y amusait comme un enfant.

— Cela doit être bien difficile de faire la voix de Polichinelle, demandait-il un jour au bonhomme de la baraque.

— Ma foi non, monsieur, avec la "Pratique".

— La pratique ?

— Oui, c'est un petit instrument que l'on met dans la bouche pour parler du nez.

Nodier s'empara de la "Pratique" et s'efforça de parler comme Polichinelle.

— Mais dites-moi, cela doit s'avaler assez facilement ?

— Oh ! monsieur, répliqua le bonhomme, cela n'a aucune importance ; ainsi celle que vous avez dans la bouche, je l'ai déjà avalé cinq ou six fois !

LES PIGEONS VOYAGEURS

Sait-on de quels exploits sont capables les pigeons voyageurs, dont on a tant parlé ?

Si le vent est favorable, leur vitesse moyenne est de 1,100 ou 1,200 mètres à la minute.

Cela fait plus de 60 kilomètres à l'heure et bien des automobiles ne vont pas aussi vite. Le pigeon ne s'arrête pas pendant son voyage, même dans les longs parcours. Il ne mange rien, il ne se repose pas. Il vole toujours et, lorsqu'il a soif, il ruse les cours d'eau et boit sans arrêter sa course.

Braves pigeons ! Ils nous ont rendu des services déjà en 1870 et on leur en a gardé une légitime reconnaissance. Aurélien Scholl, un matin, à la Maison-Dorée, quelque temps après le siège, refusa un pigeon aux petits

pois que lui proposait Casimir.

— Il est très tendre, insinua le maître d'hôtel.

— Possible, répliqua Scholl, mais garde-le votre pigeon. Il me semblait que je mange un facteur.

TROP PARLER NUIT

On sait comment Napoléon était aimé de ses soldats.

Mais s'il était le petit Caporal pour ses hommes, pour ses officiers il restait "l'Empereur".

Il ne souffrait de leur part aucune contradiction, même lorsqu'il savait qu'il avait tort.

Il donnait un soir à dîner à la Malmaison à plusieurs généraux accompagnés de leurs aides de camps.

Au cours du repas, une discussion s'éleva entre Napoléon et un général. Le général affirmait que le pantalon des grenadiers, à certaine époque, avait été bleu.

Napoléon soutenait qu'il était toujours resté rouge.

Un des aides de camp, qui jusque-là n'avait ouvert la bouche que pour boire et manger, laissa tomber ce seul mot :

— Bleu.

L'Empereur fronça le sourcil et ne répliqua pas.

Mais, quand il fut seul, il nota sur un petit carnet :

Un tel, bon officier, mais terriblement bavard.

A PROPOS DE SHAKESPEARE

Ce que l'on sait trop peu, c'est que Shakespeare a failli voir son oeuvre entière détruite par un incendie. Il écrivait à peu près, si peu imprimé, grâce à l'insolite indifférence de la postérité immédiate, qu'en 1666, il n'y avait encore qu'une édition du poète de Stratford-sur-Avon, l'édition d'Hemmyng et Condell tirée à trois cents exemplaires.

Shakespeare, avec cette obscure et chétive édition, attendait en vain le public, était une sorte de pauvre honnête homme, quelque temps après le siège, refusa un pigeon aux petits

Ces trois cents exemplaires étaient à

EN PASSANT

PENDANT LES VACANCES

La belle saison est à peine commencée et déjà les journaux ont à enregistrer plusieurs drames de l'onde. Dans la majorité des cas ce sont des enfants que la mort enlève ainsi brusquement.

Avec l'arrivée des vacances, les fatalités de ce genre vont augmenter encore, à moins que l'on ne tente quelque chose pour les prévenir autant que possible.

Les professeurs de nos maisons d'éducation, avant la clôture des classes, donnent généralement de bons conseils à leurs élèves, insistant tout particulièrement sur les nombreux dangers auxquels ils sont exposés pendant les quelques semaines de liberté qui leur sont accordées chaque année.

Il appartient aux parents de voir à ce que ces conseils soient mis en pratique, car la jeunesse est oublieuse et, au milieu des plaisirs de toute sorte dont les jours de vacances sont remplis, on est facilement porté à ne voir que les heures, qui, trop souvent, cachent un abîme.

Quatre-vingts fois sur cent, les accidents arrivés aux enfants sont dus à l'imprudence de ces derniers. Il est donc essentiel de leur donner fréquemment des instructions sur la manière de les éviter. Par exemple, il ne faut pas se laisser de leur répéter qu'il est extrêmement dangereux de se baigner aussitôt après un repas, que c'est courir à une mort presque certaine que de se promener sur une rivière lorsque celle-ci est fortement agitée ; qu'il est très imprudent, pour pêcher, de s'asseoir sur le bord d'un quai ou tout autre endroit dominant l'eau ; qu'il est très dangereux de se baigner dans un cours d'eau que l'on connaît à peine, etc.

Nous croyons que de pareils conseils auraient pour effet de réduire beaucoup le nombre de morts tragiques, dans le cours de l'été.

A PROPOS DE "TAG-DAY"

Les "Tag-Days" sont devenus d'une telle fréquence à Montréal que les citoyens de cette ville ne peuvent plus souffrir. On a beau protester dans les journaux et ailleurs contre un pareil abus, rien n'y fait, et, presque chaque jour, les passants sont abordés en pleine rue par des personnes complètement inconnues et qui sollicitent une annuie en faveur de telle ou telle oeuvre dont, bien souvent, on n'a jamais entendu parler.

Puisque les "Tag-Days" sont plus que jamais d'actualité, nous nous permettons de dire franchement ce que nous en pensons.

La fin ne justifie pas les moyens, et il y a une foule d'autres manières moins "inconvenantes", disons le mot, d'intéresser le public à une oeuvre de charité, que celle qui se voit actuellement à l'état d'épidémie dans la métropole.

Nous ignorons comment les choses se passent ailleurs ; mais certaines scènes dont nous avons été témoins, lors d'une visite récente à Montréal, sont suffisantes pour dégoûter à jamais des "Tag-Days" les personnes les mieux disposées.

On nous répondra peut-être que ce sont là des exceptions et que d'ordinaire les choses se passent mieux. C'est bien à souhaiter. Quoi qu'il en soit, tant que les parties de cartes et autres réunions semblables, organisées dans un but charitable, recevront l'encouragement qu'elles méritent, nous ne voyons pas la nécessité de recourir à ce moyen pour procurer aux déshérités de la fortune l'assistance dont ils ont besoin.

LES VAMPIRES

Pendant que le peuple canadien se saigne à blanc pour payer les impôts créés par notre participation à la guerre, certains entrepreneurs profitent de la perturbation dans laquelle notre pays est plongé depuis bientôt deux ans pour s'enrichir à millions.

Malgré les dénégations des organes ministériels, l'enquête royale qui vient de se terminer à Ottawa jette un peu de lumière sur des opérations vraiment scandaleuses. Les coupables jouissent encore de l'impunité, mais patience : le régime du péculat touche à sa fin.

Plusieurs plaintes viennent d'être portées au département de la Milice par les familles de soldats tombés au champ d'honneur et que les autorités militaires ont négligé d'avertir à temps. On cite, entre autres, le cas de deux citoyens de Québec qui ont été douloureusement surpris, en lisant les listes des pertes canadiennes, de voir qu'elles contenaient le nom d'un membre de leur famille. Ils n'avaient

peu près tous à Londres, en magasin, quand l'incendie terrible de 1666 éclata. Il brûla Londres et faillit brûler Shakespeare. Toute l'édition Hemmyng et Condell y disparut, à l'exception de quarante-huit exemplaires vendus en cinquante ans.

Ces quarante huit acheteurs ont sauvé la vie à l'oeuvre de Shakespeare.

Ne glissement impardonnable.

Plusieurs plaintes viennent d'être portées au département de la Milice par les familles de soldats tombés au champ d'honneur et que les autorités militaires ont négligé d'avertir à temps. On cite, entre autres, le cas de deux citoyens de Québec qui ont été douloureusement surpris, en lisant les listes des pertes canadiennes, de voir qu'elles contenaient le nom d'un membre de leur famille. Ils n'avaient

peu près tous à Londres, en magasin, quand l'incendie terrible de 1666 éclata. Il brûla Londres et faillit brûler Shakespeare. Toute l'édition Hemmyng et Condell y disparut, à l'exception de quarante-huit exemplaires vendus en cinquante ans.

Ces quarante huit acheteurs ont sauvé la vie à l'oeuvre de Shakespeare.

Ne glissement impardonnable.

Plusieurs plaintes viennent d'être portées au département de la Milice par les familles de soldats tombés au champ d'honneur et que les autorités militaires ont négligé d'avertir à temps. On cite, entre autres, le cas de deux citoyens de Québec qui ont été douloureusement surpris, en lisant les listes des pertes canadiennes, de voir qu'elles contenaient le nom d'un membre de leur famille. Ils n'avaient

peu près tous à Londres, en magasin, quand l'incendie terrible de 1666 éclata. Il brûla Londres et faillit brûler Shakespeare. Toute l'édition Hemmyng et Condell y disparut, à l'exception de quarante-huit exemplaires vendus en cinquante ans.

Ces quarante huit acheteurs ont sauvé la vie à l'oeuvre de Shakespeare.

Ne glissement impardonnable.

Plusieurs plaintes viennent d'être portées au département de la Milice par les familles de soldats tombés au champ d'honneur et que les autorités militaires ont négligé d'avertir à temps. On cite, entre autres, le cas de deux citoyens de Québec qui ont été douloureusement surpris, en lisant les listes des pertes canadiennes, de voir qu'elles contenaient le nom d'un membre de leur famille. Ils n'avaient

peu près tous à Londres, en magasin, quand l'incendie terrible de 1666 éclata. Il brûla Londres et faillit brûler Shakespeare. Toute l'édition Hemmyng et Condell y disparut, à l'exception de quarante-huit exemplaires vendus en cinquante ans.

Ces quarante huit acheteurs ont sauvé la vie à l'oeuvre de Shakespeare.

ELLE NE POUVAIT SUPPORTER LA MOINDRE EXCITATION

Etant trop faible et épuisée

Beaucoup de femmes deviennent surmenées et épuisées par les tracas du ménage et leurs soucis continus et tôt ou tard elles se trouvent avec un système nerveux ébranlé et le coeur affecté.

Quand le coeur faiblit et que les nerfs s'ébranlent il est impossible à une femme de s'occuper de son ménage et de ses devoirs sociaux. Le moindre exercice ou la moindre excitation l'épuise et la rend incapable de quoi que ce soit.

Au premier signe de faiblesse du coeur ou des nerfs, vous feriez bien de prendre les Pilules pour le Coeur et les Nerfs de Milburn.

Ce remède agit directement sur votre coeur malade, lui donnant des battements forts et rétablissant le système nerveux, qu'il raffermira ; il renforcera aussi votre système circulatoire.

Mme J. A. Williams, Tillsonburg, Ont., écrit : "Je ne puis trop vanter les Pilules pour le Coeur et les Nerfs de Milburn. J'ai beaucoup souffert de nervosité. J'étais si faible et si épuisée que je ne pouvais supporter la moindre excitation. Je crois que vos Pilules pour le Coeur et les Nerfs sont un remède pour tous ceux qui souffrent de troubles nerveux."

Les Pilules pour le Coeur et les Nerfs, de Milburn, sont le remède original pour toutes les affections du coeur et des nerfs. Prix : 50c. la boîte, 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les marchands ou expédiées directement par la poste, sur réception du prix, par la "T. Milburn Co., Limited", Toronto.

pas encore à ce moment reçu de message leur apprenant la pénible nouvelle.

Cette négligence peut avoir les plus graves inconvénients, et nous espérons que les autorités verront à y mettre fin.

Le Glaucier

LES PETITES NATIONALITES

CE QUE L'ON EN A SOUFFERT

FRIR DEJA — LEUR DROIT IMPRESCRIPTE DE VIVRE LEUR VIE — NULLE PART, LA FORCE NE DOIT PREJUGER LE DROIT — IDENTITE DE SITUATION.

Ce n'est pas d'hier que les petites nationalités ont à se défendre contre l'arrogance et le désir d'absorption et d'assimilation des grands empires ou des groupements plus nombreux. Dans un précédent communiqué, nous déplorions les persécutions auxquelles certains groupes ethniques d'Europe, se sont vu, en butte à cause de leur attachement à leur langue et à leur foi. Ce, sur quoi nous voulons insister aujourd'hui, c'est la flagrante injustice que dénote toute persécution ; que ce soit en Europe, en Amérique ou jusqu'au fond reculé de l'Afrique, de l'Asie ou de l'Océanie. La distance et la latitude n'y font rien. Les persécuteurs commettent un attentat odieux contre la loi naturelle établie par Dieu. Quoi qu'on dise, cette loi n'est jamais transgressée en vain. Le châtiment peut tarder ; il n'en est que plus certain. Puis que les nations ne peuvent

vent expier en l'autre vie leurs nombreuses iniquités, il est logique de conclure qu'elles doivent les expier en celle-ci. Autrement, où serait la justice ?

Souvent nous ne voyons qu'un concours de circonstances "physiques", quand arrivent certains revers ou certaines catastrophes, alors que les événements naissent d'influences purement morales et divines. Nous écartons trop volontiers le bras de Dieu du domaine des événements terrestres. Faut-il être surpris ou étonné des châtiments trop visibles qui s'abattent assez fréquemment sur tel ou tel pays ?

Nous n'avons pas mission d'établir le bilan, en matière de justice, d'aucune nation en particulier. Toutes sont plus ou moins exposées à pécher contre le droit des autres nations et même contre le droit de leurs propres nationaux. Ce que nous tenons à flétrir, c'est la persécution elle-même, d'où qu'elle vienne. Qu'elle soit le fait des nations anglaise, française, allemande, italienne, russe, autrichienne, belge, etc., pour nous, elle est condamnable parce qu'elle est un abus de la force contre la faiblesse. Répudier publiquement la phrase sclérotée de Bismarck : "La force prime le droit" ne suffit pas pour aucun peuple si, sous le couvert de son drapeau, au vu et de son gouvernement, et peut-être par lui, les choses se passent exactement comme si cette déclaration scandaleuse avait force de loi.

Quand donc comprendra-t-on que Dieu créa l'homme libre, avec des devoirs et des responsabilités définies, mais aussi avec des droits que ni l'état ni personne ne peuvent, sans violer la justice, lui aliéner ? C'est pourtant ce que l'on tente assez fréquemment. Les gouvernements se embarrassent pas de scrupules à ce sujet, les individus guère plus. La lutte que nous soutenons actuellement en est la dernière et malheureuse preuve. On l'a

dit avant nous, il serait injuste de tenir l'Angleterre responsable de l'oppression des nations dans la plupart des provinces du Canada. La persécution est plutôt le fait de certains groupes de fanatiques et d'ultra-patriotes qu'il importe de mettre à la raison au plus tôt.

Nos droits à la langue et au libre exercice de notre religion nous sont garantis par les actes constitutionnels. Ces actes nous en faisons la base de nos revendications. Tant qu'ils n'auront pas été abrogés avec notre consentement ou qu'ils n'auront pas été déchirés comme de vils "chiffons de papier", nous en exigeons le respect. Nous luttons et nous lutterons jusqu'à

la fin, sans faiblir, sans nous laisser jamais pour la conservation de notre langue, de notre foi et du droit imprescriptible que nous avons de vivre notre vie "selon nos légitimes aspirations". Des sacrifices d'argent nous sont actuellement demandés, sachons-les patriotes et ne les refusons pas à une oeuvre aussi essentiellement nationale.

Les souscriptions sont reçues par M. Emile Girard, trésorier-général de l'A. C. J. C., 160, rue Saint-Jacques, Montréal et par M. Onésime Chalifour, trésorier du Comité régional québécois de l'A. C. J. C., 209 rue Saint-Jean, Québec, pour la région de Québec.

Le soulagement que vous obtenez de Nerviline est permanent. Que la cause soit dans la convulsion ou la congestion externe ou interne, s'il y a douleur, par son action curative sur la névralgie, Nerviline soulagera et guérira promptement le rhumatisme, la sciatique, le lumbago, les efforts, les enflures ou les articulations gonflées et toute autre maladie musculaire. Nerviline ne est un remède garanti.

Procurez-vous la grande bouteille de famille de 50c ; elle est beaucoup plus économique que la bouteille d'essai à 25c. Chez tous les vendeurs partout, ou directement de Catarrhazone Co., Kingston, Canada.

Nerviline est le remède le plus efficace connu.

La raison pour laquelle Nerviline est un remède infailible contre la névralgie, c'est qu'elle possède deux propriétés très remarquables. D'abord son merveilleux pouvoir de pénétrer profondément dans les tissus, ce qui lui permet d'atteindre la source de la congestion. Et vous savez que lorsque la congestion est enrayée la douleur cesse.

Nerviline possède une autre propriété non moins importante, c'est de régulariser la circulation dans les parties affectées, ce qui empêche sûrement le retour de la congestion.

La raison pour laquelle Nerviline est un remède infailible contre la névralgie, c'est qu'elle possède deux propriétés très remarquables. D'abord son merveilleux pouvoir de pénétrer profondément dans les tissus, ce qui lui permet d'atteindre la source de la congestion. Et vous savez que lorsque la congestion est enrayée la douleur cesse.

Nerviline possède une autre propriété non moins importante, c'est de régulariser la circulation dans les parties affectées, ce qui empêche sûrement le retour de la congestion.

La raison pour laquelle Nerviline est un remède infailible contre la névralgie, c'est qu'elle possède deux propriétés très remarquables. D'abord son merveilleux pouvoir de pénétrer profondément dans les tissus, ce qui lui permet d'atteindre la source de la congestion. Et vous savez que lorsque la congestion est enrayée la douleur cesse.

Nerviline possède une autre propriété non moins importante, c'est de régulariser la circulation dans les parties affectées, ce qui empêche sûrement le retour de la congestion.

La raison pour laquelle Nerviline est un remède infailible contre la névralgie, c'est qu'elle possède deux propriétés très remarquables. D'abord son merveilleux pouvoir de pénétrer profondément dans les tissus, ce qui lui permet d'atteindre la source de la congestion. Et vous savez que lorsque la congestion est enrayée la douleur cesse.

Nerviline possède une autre propriété non moins importante, c'est de régulariser la circulation dans les parties affectées, ce qui empêche sûrement le retour de la congestion.

Cartes d'Affaires

AVCCATS

NICOL, LAZURE & COUTURE
Avocats et Procureurs
JACOB NICOL, C. R. Avocat de la Couronne.
WILFRID LAZURE,
J. S. COUTURE, LL. L.
Edifice Twoce, Chambres 4, 5 et 6
Boîte Postale 242, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 512

O'BREADY & PANNETON
Avocats
MOISE O'BREADY, C. R.
DORIS PANNETON, LL. L.
Boîte Postale 511, Sherbrooke, Qué.
Téléphone Bell 55

A. LEBLANC, C. R.
Avocat
Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL
Avocat
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY
Avocat
Edifice Jutra, 76, rue King,
Sherbrooke, Qué.
Téléphone 1218

W. C. TRACY
Avocat
Edifice Poutre, 137, rue Wellington,
Sherbrooke, Qué.
Téléphone 562

LIONEL FOREST, LL. L.
Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5,
Téléphone 115
125, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

DUFFETT & ROY
Avocats
125 rue Wellington
Téléphones
Bureau: 318 Résidence: 133

J. SYDNEY BRODERICK, K. C.
Avocat
Au Palais de Justice
Bureau: Téléphone 301

COMPTABLES
BELANGER & BEGIN
Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 567

ALLAIRE & LEBLANC
Auditeurs-Comptables
Agents d'assurances
Edifice Banque Nationale,
87, rue Wellington, Téléphone, 198

TAILLEURS
J. KRAKOWSKY
PRESSAGE ET REPARAGE
FOUR DAMES ET MESSIEURS
Achète et vend
Moules de seconde main, menus articles et barbes.
Tél. 1206 243-244 rue Wellington
Sherbrooke

SHERBROOKE CLEANING & REPAIRING PARLOR
Tél. 1532 213, Wellington
Pressage et repassage
de costumes pour Dames et Messieurs
Altérations de tous genres
Fourrures réparées et renouées
Vêtements restaurés, etc.

COURS DE COUPE POUR DAMES
M. J. Boudreau, diplômé de l'école Mitchell de New York donnera des leçons de coupe. Progrès rapides, prix modérés.
S'adresser au No. 21 rue Wolfe.
78-j. n. O

Toute personne désirant suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme. D. F. Carrier, Edifice Whiting, Sherbrooke, Qué.—Bell Tél. 673.

NOTAIRES
P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre
Edifice Jutra, 76, rue King
Bureau: 1035, Résidence: 1499

OMER BIRON
Notaire
Agent des Terres et Bois de la Couronne.
Bureau: Edifice McManamy, Tel. 481
Résidence: Ave. Bowen, Tel. 803
Sherbrooke, Qué.

O. A. BEGIN
Notaire
Edifice McManamy, Chambre 5,
Téléphone 115, 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèques, Terres à vendre

LEONIDAS BACHAND
Notaire, et C. C. S.
Argent à prêter et terres à vendre
La Cie. d'immeuble du Plateau Camirand
Edifice Poutre, 137, rue Wellington,
Téléphone 1455

Kedrige H. DUHAMEL, LL. B.
Notaire
C. C. S. Prêts sur hypothèques, Collection, Assurance
Asthéto, Co. Richmond

PHOTOGRAPHIE
A. Z. PINSONNAULT
Photographe
Spécialité
Photographie à Domicile
11 Place Strathcona, Téléphone 590

ARCHITECTES
AUDETTE & CHARBONNEAU
Architectes
Montreal: 364, rue Dorchester-Ouest.
Tél. Upton 6134
Sherbrooke: 57, rue King, Tél. Bell 917

ENCANTEURS
J. P. JUTRAS
Encanteur
Edifice Jutra, 76, rue King,
Téléphone 1035

J. J. GRIFFITH
Comptable, Auditeur, Encanteur
Edifice McManamy,
125, rue Wellington, Téléphone 71

ENTREPRENEURS
L. O. NOEL
Entrepreneur-Constructeur
Rue Wellington Sud, Tél. 828

MARCHANDS
D. W. McMANAMY & Cie.
Marchands de Vins, en gros
Sherbrooke, Qué.

LA CIE. CODERE & FILS
Incorporée.
Fournisseurs de quincaillerie et cuir.
161, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

INGENIEURS CIVILS
ARMAND CREPEAU
Arpenteur Provincial
Bureau: Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Tél. 995.

MIGNAULT & MIGNAULT
Ingénieurs Civils et municipaux
et Arpenteurs
17 rue Saint-Jean, Sherbrooke, Qué.
Tél. 480

Inspections, rapports, et arpentages de J. O. C. MIGNAULT, I. C. Arp. Géom.
L. O. C. MIGNAULT, Arp. Géom.

RELIEUR
P. J. J. BELANGER
Relieur
20, rue Meadow
Vis-à-vis l'Edifice du



Attention

Lisez Ceci

CHEZ DARCHE

Vendredi Soir et Samedi

seront des jours d'intérêt peu ordinaire, les différents rayons de notre grand magasin ayant tous été remplis à neuf avec du nouveau stock.

Notre acheteur est de retour des plus grands centres manufacturiers du pays avec tout ce qu'il y a de plus nouveau.

Pas de vieux stock ici et nos prix sont aussi bas que la bonne qualité peut le permettre. Venez vous en convaincre, vendredi et samedi.

Petites salopettes d'enfants . . . 35c, 40c et 50c
Robes de maison pour dames . . . \$1.00
Bas pour enfants, dames et fillettes, dans toutes les couleurs à la paire . . . 15c, 20c et 25c
Camisoles en fil, pour dames, de . . . 15c à 50c
Combinaisons pour dames . . . 75c
Serviettes de toile, serviettes de bain, la v. 09c
Mouchoirs de deuil et autres . . . 5c, 10c et 15c
Coton jaune, 40 pes. de large, en coupons de 3 à 20 verges, Une valeur remarquable à . . . 15c
Nainsook de haute qualité à la verge 20c et 25c
Mousseline barrée large (candy stripe) . . . 35c
Sous-bras . . . 20, 25c et 30c

Sole japonaise, 36 pouces de largeur, la v. 50c
Crépon blanc, ciel et rose . . . 15c
Guillaume, chambray, un grand choix à . . . 15c
Shirting blanc de très bonne qualité, 36 pes. de large, la verge . . . 14c
Rideaux en dentelle pour châssis et portes
Lingerie blanche pour dames et enfants
Raide à ceinture, et jarretières
Gallon noir et blanc
Nouveaux collets pour dames
Toile cirée pour table
Duck, popeline, doublure près de soie, soie, boutons, etc.

Ne manquez pas de venir ce soir et demain, nous réservons des surprises à nos visiteurs.

J. O. DARCHE

65-67 RUE KING - HAUTE-VILLE.

Gray Dort

Le char qui rencontre les désirs de tous ceux qui veulent posséder un automobile \$850.

F.O.B. Chatham

Le GRAY DORT, modèle 1916 se vend \$850.00 et cependant il a l'apparence d'une machine beaucoup plus dispendieuse.

Démarrateur électrique, lumières électriques, jantes démontables. Jauge pour la gazoline et velocimètre sur le tablier, en un mot tous ces menus détails qui font de l'automobilisme un véritable plaisir et que vous possédez dans un Gray-Dort.

Ressorts de 50 pouces cantilever et une distribution parfaite de tout le poids font du Gray-Dort une des machines les plus confortables sur le marché. En un mot l'automobile Gray-Dort est construite pour rencontrer les désirs de chacun et se vend à un prix qui est à la portée de tous.

O'Donnell & Morissette

Sherbrooke, Qué.

Distributeurs pour les Cantons de l'Est

IL MEURT A L'AGE DE 84 ANS

M. J. B. JANDRON S'ETAIT ETABLI A HUDSON IL Y A PLUS DE CINQUANTE ANS ET IL ETAIT BIEN CONNU DE TOUS

Worcester, Mass., 9. — On a appris avec douleur la nouvelle de la mort de M. Jean-Baptiste Jandron, de Hudson, père de John F. Jandron et de M. Edmond Jandron de Worcester. Le défunt qui était âgé de 84 ans, est mort à l'hôpital Memorial où il avait été transporté. Le disparu avait vu le jour à Contrecoeur comté de Verchères P.Q. Il laisse deux filles et trois fils, savoir: Mme Charles Benis et Mme Antoine Lafrance de Hudson; M. Albert J. Jandron, de Rudson, et M.M. Edmond et John F. Jandron, de Worcester.

M. Jandron ne jouissait pas d'une très bonne santé depuis longtemps. Il y a 17 ans environ il avait subi une opération par la gravelle au Massachusetts Hospital à Boston.

Le Memorial Day M. John F. Jandron a été demandé au chevet de son père dont la maladie s'aggravait. Le malade a finalement rendu l'âme vendredi après avoir enduré avec résignation les cruelles souffrances du mal qui le minait.

Le défunt a été un des premiers Franco-Américains à s'établir à Hudson où il a toujours habité. Il demeurait aux Etats-Unis lorsque Feltonville constituait une partie de la ville de Marlboro avant l'an 1860. Avant son mariage, M. Jandron s'est rendu au Canada à pied alors que les commodités actuelles de transport n'existaient pas.

M. Jandron habitait Hudson avant l'incorporation de cette dernière ville. On doit célébrer au mois de juillet de prochaines années le 50e anniversaire d'incorporation de la ville précitée.

M. Jandron est le père de quatorze enfants dont il était connu.

BOYE A MORT PAR UN EBOULIS

UN EROULEMENT FATAL SUR LA RUE PAYNE A LOWELL CAUSANT LA MORT DE M. ALFRED THIBEAULT. — UN AUTRE OUVRIER S'EN TIRE AVEC DES BLESSURES LEGERES.

Lowell, 9. — Vers deux heures mardi après-midi Alfred Thibault et Alexandre Jamin étaient occupés, avec trois autres compagnons, au démolissement des fondations d'une partie abandonnée de l'établissement de drossage de coton de C. S. Dodge, rue Payne, quand le mur s'écroula à sa base s'écroula partiellement ensevelissant Thibault sous son poids, le tuant instantanément et blessant Jamin qui resta debout, cependant. Les autres employés volèrent au secours de Thibault et mandèrent l'ambulance en toute hâte, mais tous les soins étaient désormais inutiles.

La dépouille fut confiée à M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres qui la transporta à son domicile, 19 Avenue Aiken.

Le défunt était à l'emploi de M. Dominique Dery, maître-maçon, qui déclare que l'accident ne pouvait être prévu. Il était âgé de 41 ans et laisse son épouse et six fils et une fille.

Le défunt était à l'emploi de M. Dominique Dery, maître-maçon, qui déclare que l'accident ne pouvait être prévu. Il était âgé de 41 ans et laisse son épouse et six fils et une fille.

M. Jandron comptait à Hudson et dans les environs tant d'amis que son décès a été une véritable perte. On doit célébrer au mois de juillet de prochaines années le 50e anniversaire d'incorporation de la ville précitée.

M. Jandron est le père de quatorze enfants dont il était connu.

Le Lantic Sugar

(SUCRE LANTIC)

est emballé à la raffinerie — au moyen de machines automatiques, dans des sacs solides en coton blanc et des cartons.

C'est un procédé beaucoup plus sûr et plus hygiénique que l'emballage à la main dans un sac de papier fragile, et qui se déchire au toucher. Aucune main, autre que celle qui l'ouvre après l'achat, ne touche au LANTIC SUGAR. Coupez tout simplement le coin, et versez le sucre au besoin.

Cartons de 2 et 5 lbs.
Sacs de 10 et 20 lbs.

"Le Sucre d'utilité générale"



"L'AIGLE BLANC" FOUDROYE

CET ANCIEN CHEF IROQUOIS FAISAIT PARTIE DU PERSONNEL D'UN CIRQUE DE L'OUEST ET ETAIT BIEN CONNU DES PEUX ROUGES.

SON FILS ETUDIANT

Chicopee, 9. — Un éclair a frappé lundi après-midi Joseph Monique, un indien, alors qu'il se préparait à entrer dans l'arène d'un cirque Will West qui donnait une représentation ici, et l'a tué instantanément. Monique, surnommé "l'Aigle Blanc", était un ancien chef de tribu iroquoise. Il était le gérant de la section indienne du cirque.

La pluie tombait depuis quelque temps et il y avait très peu de personnes sur le terrain du cirque et sous la tente, lorsque l'accident est arrivé. Un coup de tonnerre plus violent que les autres, précédé d'un fulgurant éclair et l'on vit tout à coup "l'Aigle Blanc" s'effondrer. Deux spectateurs se précipitèrent immédiatement à son secours, mais l'on s'aperçut qu'il était mort.

IL SE NOIE EN PECHANT

LE JEUNE ARMAND HAINAULT TROUVE LA MORT DANS LE CANAL DE BEAUHARNOIS.

Valleyfield, 9. — Un tragique accident vient de plonger une famille de Valleyfield dans le deuil le plus profond.

Mardi soir vers six heures le jeune Armand Hainault âgé de 10 ans, fils de M. Arthur Hainault, maître-charretier, s'est noyé en pêchant, dans le canal de Beauharnois, vis-à-vis l'hôtel Larocque.

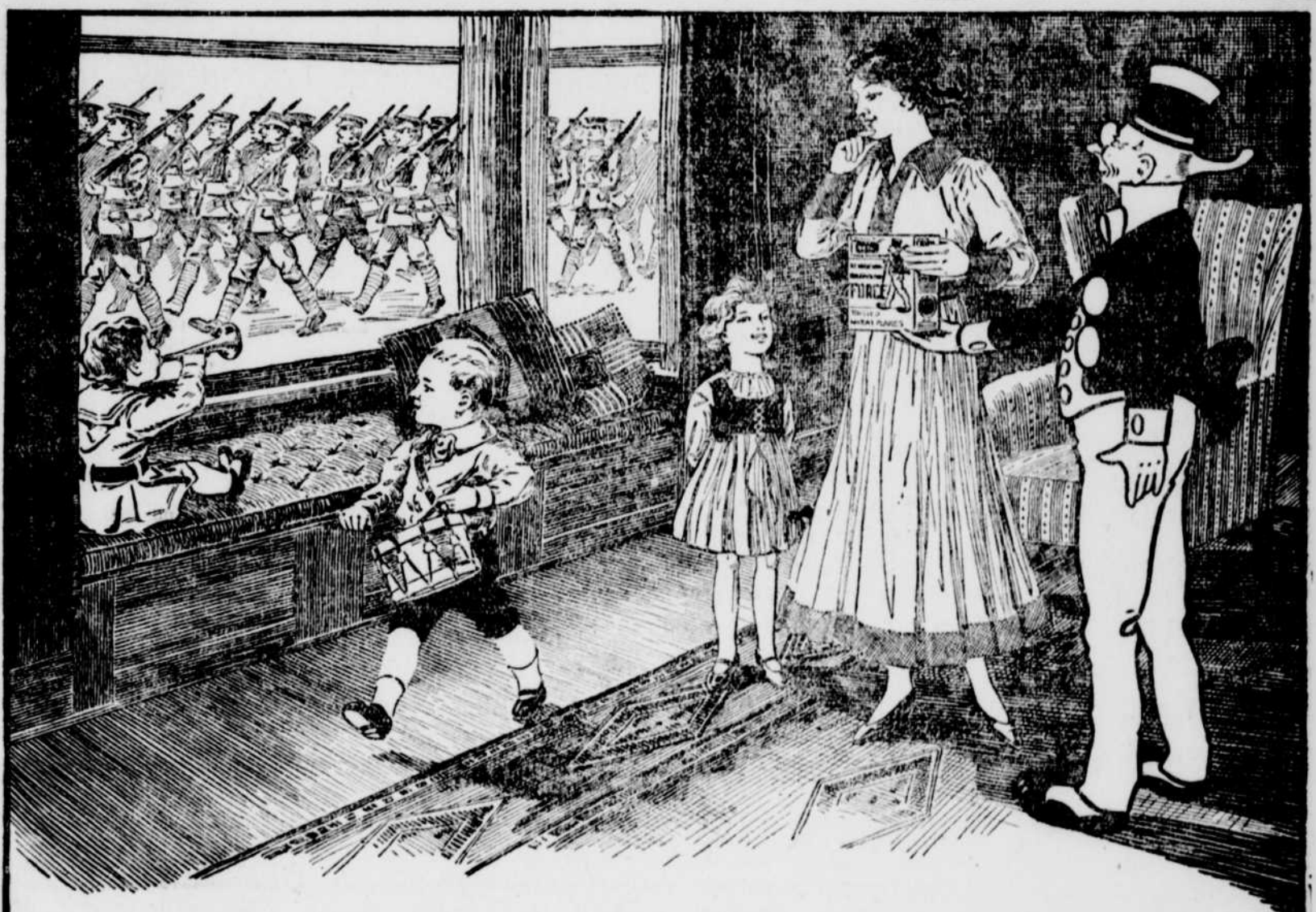
Deux personnes qui se trouvaient de l'autre côté du canal, MM. Joseph Lavoie et Olivier ont vu le malheureux enfant tomber à l'eau mais ils étaient incapables de le sauver.

Ils appelèrent du secours qui arriva trop tard.

Le cadavre de l'enfant n'a été repêché que ce matin à 4 heures.

A la famille en deuil nous offrons nos condoléances.

mort. Il avait un tron dans le corps, causé par le feu de l'éclair.



Le mets du jour pour l'homme de demain

Sunny Jim, dit: "Mères canadiennes, écoutez! Ne souhaitez-vous pas que vos enfants possèdent le muscle et le nerf qui leur permettront d'envisager gaiement les 'marches sur la route' et les devoirs de l'avenir? Donnez-leur donc aujourd'hui la nourriture qu'il leur faut pour cela. Vous les avez en mains." La

"FORCE"

communiqua aux petits organismes en croissance la "dureté" de ce froment superbe du Canada, qui est du blé tout entier. De plus — il est cuit avec du riche malt d'orge tonique, de telle sorte qu'il est fort délicieux et très facile à digérer. Aliment pour le cerveau et pour les nerfs — pour les muscles et les tendons — pour les os et le sang — voilà bien la définition de "FORCE."



Au déjeuner demain matin faites la ronde avec une "ration" de ces flocons croustillants, affriolants de blé et de malt. Voyez si l'on ne dit pas à l'unanimité que cette saveur exquise, au goût de noisette, est "tout juste l'article." (Au fin fond de vous-même VOUS VOUS RENDREZ compte du bien immense, que "FORCE" leur fait à tous).

Prix 15c., bonne valeur

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton, et en vente partout par les bons épiceries.

Les Premières Candidates du Grand Concours

Le concours de "La Tribune" soulève un courant d'enthousiasme dans les différents centres du comté de Compton. Les applications sont nombreuses pour y prendre part.

Voici les noms de celles qui jusqu'ici ont rempli les conditions requises pour être officiellement candidates:

Mlle Marie-Jeanne Roberge,	East Augus
Mlle Aimée M. Vermette,	Cookshire
Mlle Léa Boire,	St-Malo d'Auckland
Mme P. J. Paquin,	Ste-Edwidge
Mlle Laura Robert,	Martinville
Mlle Mathilde Rabouin,	Compton

Les noms des autres concurrentes seront publiés aussitôt qu'elles auront envoyé les dix signatures exigées pour rendre leur candidature officielle.

Si nous mettons cette condition de n'accepter comme candidate que la personne qui pourra fournir la signature de dix de ses amis promettant de l'encourager, c'est pour éviter l'encombrement des concurrentes de la première heure qui donnent simplement leur nom puis ne font aucun travail sérieux.

Chacun pourra constater en relisant les conditions de notre concours que les chances sont égales pour toutes et qu'il n'y aura ni injustice, ni favoritisme. Ce que nous voulons c'est du travail et les personnes qui travailleront seront certainement généreusement récompensées.

Toutes les personnes qui veulent prendre part au concours sont priées de se hâter de faire application de manière à prendre avantage de tout le temps du concours. Quatre semaines seulement! C'est vite passé. Voyez vos amis, et en avant!

Les prix PRIX GENERAUX

1 Automobile "Overland"	\$875.00
1 Automobile "Chevrolet"	690.00
	\$1,565.00

PRIX SPECIAUX POUR COMPTON

1 Magnifique Piano "American"	\$350.00
1 "Grafonola" Columbia	150.00
1 Bague a diamant de	75.00
1 Jolie montre en or	30.00
1 "Kodak" Premo	12.00
4 Montres -Bracelets en or	40.00
	\$657.00

La Page des Cultivateurs

LES ELEVEURS DE MOUTONS

138 DE CES ELEVEURS FONT MAINTENANT PARTIE DE L'ASSOCIATION DU COMTE DE SHERBROOKE. — LES AVANTAGES QU'ILS RETIRENT. —

La Sherbrooke County Wool Growers and Breeders Association a reçu encore un prix élevé pour la laine. Cette association a été organisée au mois de mars 1915, par le démonstrateur local et M. A. A. McMillan, du collège McDonald. Elle l'a été dans le but de donner tous les avantages possibles aux fermiers de ce district en vendant leur laine. Le plus beau succès a couronné les efforts des organisateurs. Il y a un an, les fermiers, en adoptant les méthodes améliorées de soins pour la laine, reçurent de six à sept sous de plus la livre que ceux qui ne faisaient pas partie de l'Association. L'assemblée annuelle a été tenue à Lennoxville, au mois de février dernier, au bureau du démonstrateur; plus de 60 hommes y assistaient. Les officiers suivants ont été élus pour la présente année: A. N. Ward, président; James Woodward, vice-président; W. G. McDougall, démonstrateur, secrétaire-trésorier; Guy Carr, J. W. Hyatt, A. Tassé, W. Young, E. A. Burton, M. H. Sanders, E. Hammond, F. R. Mitchell, I. J. Parnell, W. P. Berwick et W. S. Armitage, directeurs. A cette assemblée, il a été décidé de préparer la laine à Compton aussi bien qu'à Lennoxville.

Au cours du printemps, le démonstrateur fit les arrangements nécessaires pour des démonstrations de tondaison, dans les districts où l'Association n'était pas connue, il y a à peine quelques mois. M. A. A. MacMillan du collège McDonald était présent à ces démonstrations. M. McDougall avec l'assistance des directeurs donna des poches à laine à la grande majorité des éleveurs. La laine a été préparée à la Station de Compton le 25 mai, où 4923 livres furent reçues et à Lennoxville, le 26, où 11939 livres furent reçues. L'Association a augmenté le nombre de ses membres de 83 la laine a augmenté de 10815 livres sur l'année dernière. Tous les membres ont réalisé de neuf à dix sous de plus par livre qu'ils ne l'auraient fait si l'Association n'était pas en existence, car les prix obtenus ce printemps dans les districts où l'Association n'est pas en opération étaient de 31 à 33 sous la livre; en chiffres ronds, cette association a donné à ses membres la somme de \$1690.00 en tout. Elle obtient des prix élevés parce que ses membres ont pris plus de soins de leurs moutons pendant l'hiver; ainsi, la laine était en meilleure condition et elle était de beaucoup mieux préparée.

Les membres ont décidé à leur assemblée annuelle de mettre leurs moutons sur le marché coopérativement, aussi. On a démontré ce que la coopération peut faire dans la vente de la laine, il nous semble que le même succès peut être obtenu dans la vente des munitions eux-mêmes. Pour obtenir des résultats sur la ferme, la coopération est absolument nécessaire et de là nous conseillons à tous les éleveurs de faire partie de l'association, leur promettant des avantages qu'ils n'ont pas encore connus.

SUGGESTIONS TRES UTILES

DONNES PAR LES OFFICIERS DE LA FERME EXPERIMENTALE DE LENNOXVILLE ET QUE TOUT FERMIER DEVRAIT METTRE EN PRATIQUE.

Cultivez le blé d'Inde et préparez le sol labourable de l'été une fois par semaine.

Une jachère négligée est pire que de ne pas en avoir du tout. Le mois de juin est le plus propice à la destruction des mauvaises herbes et à la germination du blé d'Inde.

Juin devrait amener avec lui la chaleur que doit avoir le blé d'Inde, mais ne laissez pas tout à la température: cultivez.

Placez des volets aux fenêtres de la boîte aux vœux, pendant les mois de chaleur.

Laissez le fumier dans la cour, pendant l'été, est une pratique qu'il faut discontinuer cette année.

Il est bon d'enlever les "fers" des chevaux, pendant quelques semaines, cet été, et de laisser les animaux dans les champs. Juin est le bon mois pour commencer à laisser les chevaux manger de l'herbe, la nuit, mais n'oubliez pas qu'il faut leur donner de l'avoine aussi bien que de l'herbe, surtout s'ils ont travaillé, la veille.

La vermine cause pour des milliers de dommages, chaque année, et cependant, il vous faut peu d'efforts pour les exterminer complètement par l'usage de certaines poudres ou bains, de temps à autre l'été.

LES PROBLEMES DE LA FERME

La diminution du labour sur la ferme est toujours un des plus difficiles problèmes pour le cultivateur.

Plusieurs pourraient viter nombre de pas inutiles, du temps et des soucis, s'ils faisaient l'acquisition des matériaux, équipements et outils nécessaires. La plupart des fermiers reconnaissent la valeur d'un bon équipement pour les travaux des champs, mais sont aussi très indifférents dans leurs achats de petits outils qui ont certes leurs valeurs sur la ferme, dans l'écurie, le jardin, l'atelier et dans la résidence. Des pelles, balais et fourches devraient être placés dans un coin de l'écurie et de la grange, ce qui évitera une foule de pas inutiles pour aller les chercher, au moment nécessaire. Les outils pour aller les chercher, au moment nécessaire. Les outils pour jardins sont aussi rares que les proverbiaux "dents de poules" dans plusieurs fermes. Le sol du jardin peut être préparé avec les instruments à des champs, mais il est beaucoup préférable d'employer des instruments spéciaux: bêches, rateaux, etc. Dans l'atelier de tout fermier, on devrait trouver quelques marteaux, des scies et les autres outils d'un menuisier. Une variété de clefs anglaises est aussi fort utile en certaines circonstances et vous évitera certainement une écoule de pas et... de "sacres". Un système d'aqueduc est aussi essentiel et est un véritable "sauveur de temps", et un bon service d'égout a aussi son utilité. En l'absence de ruisseau, faites dévier l'égout dans un réservoir où le sol est assez mou pour l'absorber. Les fermiers ne devraient certainement pas faire des dettes pour obtenir toutes ces petites choses, mais de temps à autre, ils peuvent se les procurer sans que cela paraisse jusqu'à ce qu'il ait un chez-soi des plus modernes. Le Ferme Expérimentale de Lennoxville.

RAPPORT DU MARCHÉ

BETES A CORNES. Le marché de lundi consistait d'environ 600 têtes. Les bons boeufs chatrés se sont vendus à des prix fermes, mais ceux de qualité plus commune se sont vendus à des prix un peu plus bas que la semaine dernière.

Boeufs chatrés, de bonne race et engraisés, pesant de 1100 à 1300 lbs, ont rapporté de 91-2 à 10 cents.

Boeufs chatrés de Québec de 81-2 à 9 cents. Bonne qualité.

Boeufs Chatrés d'Ontario, 900 à 1200 lbs, 71-4 à 73-4 cents. Bonne qualité.

Vaches de qualité ordinaire, 900 à 1000 lbs, 6 à 7 cents.

Vaches de boucherie, inférieures, 5 à 51-2 cents.

Vaches, bonnes pour le désossage, 4 à 41-2 cents.

Bons taureaux de boucherie, 100 à 2000 lbs, 71-2 à 83-4 cents.

Taureaux de qualité moyenne, 51-2 à 61-2 cents.

MOUTONS ET AGNEAUX. Les moutons et les agneaux se sont vendus à des prix plus bas que la semaine dernière.

Les moutons tondus ont rapportés de 71-2 à 81-4 cents.

Les agneaux du printemps, \$5.00 à \$7.00 chacun.

VEAUX. Les bons veaux sont en demande et rapportent de 81-2 à 91-2 cent se même quelques uns jusqu'à 10 cents.

Les petits veaux de qualité inférieure de \$3.00 à \$5.00 chacun.

PORCS. Il y a peu de changements dans le prix des porcs. Les bons "Bacon Hogs" de 170 à 220 lbs, se sont vendus de 11.40 à 11.60 cents. Les truies de 9 à 91-2 cents.

Les probabilités sont que les porcs diminueront quelque peu la semaine prochaine.

The Wm. DAVIS Co.

Arrete la Sang Immediately Sauve le Cheval

M. Geo. Lucas qui demeure à Wilton, Ont., possède un bon cheval qu'il n'aurait pas sans le LINIMENT EGYPTIEN de DOUGLAS. Il dit:

Mon cheval prit le mors aux dents et dans sa course folle, il se prit dans une clôture de broche barbelée et se coupa si sérieusement qu'il allait saigner à mort si mon fils n'était arrivé avec du LINIMENT EGYPTIEN et ne lui avait versé le contenu de la bouteille dans la plaie.

Ceci arriva en août et je pensais bien que le cheval resterait infirme, mais grâce au LINIMENT, il ne resta pas même une cicatrice.

Tout le monde dans les environs sait comment il était blessé gravement.

Ce pouvoir d'arrêter les hémorragies de suite et de guérir les blessures sans laisser de cicatrices fait du LINIMENT DOUGLAS un des remèdes les plus importants et d'une valeur incalculable à l'homme qui possède des chevaux, etc.

25c la bouteille chez tous les pharmaciens. Echantillon gratis sur demande.

Douglas & Company
Napanea, Ont.

Orlando

(INVINCIBLE)

Avez-vous remarqué qu'un bon cigare devient graduellement meilleur au fur et à mesure que vous approchez de la fin? Il devient si agréable au goût que vous ne pouvez vous décider à en jeter le bout.

N'avez-vous jamais risqué de vous brûler les lèvres, la moustache et le bout des doigts pour la satisfaction toute spéciale que donnent les dernières bouffées?

Si vous avez eu ces expériences, vous pouvez facilement comprendre pourquoi le ORLANDO est si populaire.

L'ORLANDO est comme cela d'un bout à l'autre — du moment où vous allumez jusqu'à la fin — et de plus il mesure presque un demi-pied. Il renferme plus de satisfaction que n'importe quel cigare, — trois pour trente sous — que vous puissiez trouver, et tous les bons fournisseurs les vendent.

Essayez pour vous-même si vous appréciez la qualité.

W. R. Webster & Co. Limited

Sherbrooke, Canada

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES DE "LA TRIBUNE" SONT EFFICACES
Les petits messages imprimés ci-dessous atteignent les milliers de foyers
des lecteurs de "LA TRIBUNE"

L'ANNONCE PAYE — COMMENCEZ DE SUITE
Téléphone 971. — Demandez le département des
"Petites Annonces."

FILLES OU FEMME

DEMANDEES

ON DEMANDE une servante pour
travail de la cuisine. S'adresser Hôtel
Royal. 78-j. n. o.

ON DEMANDE immédiatement une
fille de table, sachant parler l'anglais.
S'adresser à l'hôtel New Sherbrooke.
84-j. n. o.

ON DEMANDE des filles d'expérience
pour la couture à la machine. Aus-
si des apprenties. Julius Kayser Co.,
rue Frontenac. 88-6 f. ch.

ON DEMANDE des filles pour tra-
vailler sur les machines à tricoter les
bas et les chaussettes. Paton Mfg. Co.
Sherbrooke. 88-6 f. ch.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE immédiatement un
commis de bar au Château Frontenac.
89-3 f. ch.

ON DEMANDE immédiatement un
bon boulanger-pâtissier, bons gages
payés. S'adresser à M. Eugene Sirois,
boulanger, Asbestos, P. Q. 90-6 f. ch.

ON DEMANDE un commis d'expé-
rience dans un magasin général. Ré-
férences exigées. Servante demandée.
Un automobile Buick à vendre. Bon-
nes conditions, payé \$1850.00 en 1914.
S'adresser à M. Ed. Hébert, coin
Drummond et Belvidère. 91-3 f. ch.

A LOUER

A LOUER — Un logement de six
chambres, avec chambre de bain, eau
chaude et eau froide, fournaise à l'eau
chaude, au No. 31 Aberdeen. S'adres-
ser à M. J. A. Cantin, No. 29 Aber-
deen. 88-6 f. ch.

A LOUER — Magasin, rue King, ba-
tisse Stenson. S'adresser à D. W.
Stenson. 27-j. n. o.

A LOUER — Une chambre meublée,
dans maison privée (famille de trois
personnes). S'adresser au No. 50a rue
Front (entre Windsor et Front).
90-6 f. ch.

FERME A VENDRE

50 acres de terre, 41 en culture, 9 en
bois de chauffage. Maison, granges,
écurie, hangars, poulailler en bon
état; eau dans maison et écurie, située
à 1 mille des limites de la ville. Pour
plus amples renseignements, s'adres-
ser à Nap. Labrecque, 91 rue King.
60-j. n. o. ch.

MAISON ET TERRE A VENDRE, à
conditions faciles. Propriété de deux
logements à vendre, au centre de Mc-
Gantic, revendu \$200.00 par année, très
bonne place pour un charretier, ou
n'agent, conditions faciles.

Dans le Canton d'Hampden, Qué., à
1.4 de la gare de Stouffville, 100
acres de terre, grande partie en bois
de commerce et bois de chauffage, place
idéale pour l'élevage de volailles.
Vendra à bon marché à prompt aché-
teur. 77 rue Bowen, Sherbrooke-Est.
86-j. n. o.

AGENTS DEMANDES

AGENTS — Ecrivez pour avoir les
listes de prix de tabac en feuilles.
Nos tabacs sont bon marché et garan-
tis très bons. J. Pinet Tobacco, Ville-
ray, Montréal, P. Q. 88-6 f. ch.

AGENTS — Vendez quelque chose de
facile à vendre et nécessaire dans tou-
tes familles. Bonne commission payée.
Beaucoup d'argent à faire. Ecrivez de
suite pour information à l'adresse 3302
St-Hubert, Montréal, P. Q. 88-6 f. ch.

FEMMES-FILES — Pour vendre à
vos amis article nécessaire à tout le
monde. Bonne commission payée, beau-
coup d'argent à gagner. Ecrivez de
suite pour information à l'adresse 3302
St-Hubert, Montréal, P. Q. 88-6 f. ch.

RHUMATISME et CANCER

GUERISON radicale du Cancer, Tou-
meur, Fibromes, Hémorroides, Dépla-
cements, Pertes et maladies des Ro-
gnons, de la Vessie, Paralysie, Dys-
pepsie et toutes maladies réputées in-
curables, par l'électricité et remèdes
végétaux de Z. Brabant, 211 Ste-Ca-
therine Est. Tel. E. 1424.
2-3-9-10-16-17 p.é.

Province de Québec, district de St-
François, Cour Supérieure. Avis est
par les présentes donné que M. J. A.
Graham, cultivateur, du Canton de
Whitton, district de St-François, pré-
sentera, le troisième jour d'août mil
neuf cent seize, à dix heures de l'avan-
t-midi, au protonotaire de la Cour
Supérieure pour le district de St-
François, à Sherbrooke, une requête,
demandant des lettres de vérification,
touchant la succession de feu Christie
E. Graham, du dit Canton de Whitton,
décédé "ab intestat", à Stouffville,
P. Q., le 15 avril 1916, le tout selon les
exigences des articles 1411 et suivants
du code de procédure civile.
Stouffville, P. Q., 6 juin 1916.

Emile BEAUDOIN, N. P.,
90-15-22-29 ch. Proc. du requérant.

LES TAUX LES PLUS BAS DE LA VILLE DE NEW-YORK

HOTEL BROADWAY CENTRAL

Mi-chemin entre Battery et Central Park (Broadway près la gare)
CAPACITE POUR 1000 VISITEURS. Restauration. Améliorations modernes.

100 Chambres gaies, compris usage du
bain. \$1.00
150 Chambres gaies, compris usage du
bain. \$1.50
100 Chambres gaies, avec bain privé
à la suite. \$2.50
Suites de deux ou trois chambres en
option.

Taux Spéciaux à la Semaine
Les plus belles salles d'enchâssons et de
moutre de la ville.

Carte-pochette de la ville de New York sur
demande.

JAY G. WILSON, Propriétaire et Directeur Général.
J. J. JORDAN, Gérant

LA MORT DE
LORD KITCHENER

ELLE A CAUSE UNE IMPRES-
SION PENIBLE DANS TOUTE
LA FRANCE. — UN ELOGE AU
GENERAL ANGLAIS PAR M.
BINARD

Paris, 9. — La fin tragique de lord
Kitchener a causé une impression pé-
nible dans toute la France, où il é-
tait plus connu et plus admiré que
tous les autres généraux anglais.

Les Français n'avaient pas oublié
que le maréchal Kitchener avait com-
battu pour la France en 1870 et ce
fait avait contribué énormément à
effacer le mécontentement suscité
par l'incident de Fachoda.

Récemment, le maréchal Kitchener
s'est rencontré avec le général Mar-
chand. C'était leur première rencon-
tre depuis l'incident de Fachoda; cet-
te visite eut lieu pendant un des voy-
ages que fit lord Kitchener sur le
front français, et tous deux échange-
rent de cordiales poignées de mains.

Les journaux parlent longuement
de la carrière de lord Kitchener et
expriment toute leur sympathie à l'an-
glo-terre à l'occasion de son deuil.

M. Briand, président du conseil, en
envoyant à M. Asquith, premier mi-
nistre d'Angleterre, les compliments
de condoléance du gouvernement
français s'exprime ainsi:

"La France regrettera du profond
de son cœur la perte du grand chef
grâce auquel une splendide armée a
jailli du sol anglais. Mon pays n'ou-
blierait jamais que ce brave et ompé-
titeur organisateur, dont le peuple an-
glais pleure la mort prématurée, a
combattu dans les rangs de l'armée
française il y a 4 ans."

LE SYMPATHIE DE LA FRAN-
CE

Paris, 9. — Le Sénat et la Chambre
des députés ont voté unanimement
aujourd'hui des condoléances au gou-
vernement anglais, au parlement et
au peuple de l'Angleterre pour la
mort du feld-marschal Earl Kitchener.

DES TROUBLES SERIEUX
ECLATENT A CHIHUAHUA

Washington, 9. — Des dépêches of-
ficielles au département d'état disent
que tous les américains, au moment
où le message a été envoyé, quittaient
la ville d'Chihuahua lorsque les trou-
bles ont été éclatés dans cette ville
mercredi soir. On s'est permis de lan-
cer des pierres sur le consulat améri-
cain. On dit que plusieurs américains
manquent à l'appel mais il a été im-
possible de savoir s'ils ont été tués ou
s'ils ont quitté secrètement la ville.

CHANGEMENT D'HORAIRE

Effectif dimanche, le 4, train 16,
quotidien à St-Jean et quotidien ex-
cepté samedi jusqu'à Halifax, laissera
Montréal, W. S. à 7 h. P.M. au lieu de
7 h.15 h., arrivant à Sherbrooke à 10 h.22
P. M. Laissera Sherbrooke à 10 h.32 P.
M. au lieu de 10 h.47 P. M.

Spécial de Sherbrooke

Samedi seulement

Premier train, mai, 20, laisse Mon-
tréal à 1 h.15 P. M., arrive à Sherbrooke
à 4 h.35 P. M., directe via Foster.

Lundi seulement

Premier train, 22 mai, laisse Sher-
brooke à 5 h.35 A.M., arrive à Montréal
à 9 h.20 A. M. via Foster, Knowlton et
Enlagna.

74 rue Wellington, Tel. 130, ou gare
du C. P. R. Tel. 297.

Agence Générale Maritime

QUEBEC CENTRAL

RAILWAY

en force le 26 Sept., 1915.

Boston et New-York Express

Part de Sherbrooke 8 h.05 a. m. tous les
jours, arrive à Lévis 1 h.15 p. m., à Qué-
bec 1 h.20 p. m.

Passager — Part de Sherbrooke à 4 h.00
p. m. tous les jours, le dimanche ex-
cepté, arrive à Lévis 9 h.20 p. m., à Qué-
bec 9 h.25 p. m.

ACCOMMODATION — Part de Sher-
brooke à 6 h.00 p. m. tous les jours, le
dimanche excepté, arrive à Valley Jct.
2 h.00 a. m.

Pour horaires et autres renseignements
s'adresser aux agents de la Compagnie
ou à E. O. Grundy, Agt. G. F. et P.,
Sherbrooke, Qué.

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops
pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés
et enfants. En vente partout.

Dépôt: 309 rue St-Denis, Montréal

LA JALOUSIE FAIT
DES SIENNES

UN ITALIEN DE WORCESTER,
DU NOM DE CONORENDU FOU,
PAR LA JALOUSIE, TUE UN DE
SES COMPATRIOTES AVEC UN
PISTOLET — LES DETAILS —

Worcester, 9. Un drame de la jalou-
sie vient de s'écrouler chez une dame
Angella Armento, âgée de 33 ans, qui
réside au No. 275, rue Shrewsbury.
Mme Armento, qui vit séparée de son
mari, tient une petite maison de pen-
sion.

Parmi ses pensionnaires se trouvait
un nommé Giuseppe Corso, âgé de 22
ans, employé au service de la Compa-
gnie du N. Y., N. H. & H. R. R.

Lorsque Corso revint du travail, il
trouva Mme Armento en compagnie
d'un ami, Pasquale Lorusso, âgé de
39 ans. Un autre homme et une autre
femme se trouvaient là aussi. En ap-
percevant Lorusso, Corso fut pris d'u-
ne colère terrible et se mit à insulter
la femme Armento. Celle-ci se fâcha
et lui intima l'ordre de déguerpir
sur-le-champ, le menaçant de le faire
jeter dehors par ses frères qui étaient
sur le point d'arriver. Corso s'en alla
dans sa chambre, ouvrit sa malle, y
prit un gros revolver automatique, re-
vint sur le seuil de la chambre où Mme
Armento était, puis, sans dire un mot,
il fit feu dans la direction de la jeune
femme. Lorusso se porta au secours de
cette dernière et se jeta au-devant du
meurtre. Mme Armento, de son côté,
tenta de protéger Lorusso en se jetant
à son cou. Pendant qu'elle le tenait
ainsi, il s'affaissa. Une balle l'avait
atteint près de l'oreille droite, le tuant
net. Le meurtrier continua de tirer et
l'une des balles faillit atteindre Mme
Armento à la gorge.

Mme Armento n'a pu rien dire de
ce qui s'est passé par la suite. La tra-
gédie a été bouleversée au plus haut
point et elle a même failli perdre con-
science quand la police est arrivée.
La victime gisait probablement dans
la même position que prit le corps a-
près sa chute. Le bras droit était re-
plié sous le front tandis que le veston
et la chemise étaient imbibés de sang.
Une large tache de sang apparaissait
sur la poitrine, ce qui a servi à indi-
quer qu'une des balles avait pénétré
dans cette partie du corps.

THEATRE
"HIS MAJESTY"

AUJOURD'HUI
Grande Revue Musicale de
LORING'S

Présente
"BEHIND THE FOOTLIGHTS"
Aussi comédie en 5 parties.
A Night Out
avec
May Robson

Au Premier

Orchestre de Sept Musiciens

Changement complet

LUNDI

6e épisode de Peg O' the Ring

MERCREDI

Marguerite Clark, dans

Molly Make Believe

5 parties.

Au Casino

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Vues de Pallas

Présente

DUSTIN FARNUM

dans

DAVID CARRICK

Drame en cinq actes.

LUNDI et MARDI

Vues de Lubin

Présente

The Gods of Fate

avec Richard Buhler et

Rosetta Price.

Correct English

REVUE MENSUELLE

SUR L'EMPLOI

DE L'ANGLAIS

à l'usage

des hommes et femmes d'affai-
res et de profession, Profes-
seurs, Etudiants, Médecins, Avoca-
ts, Membres du clergé, Sténo-
graphes.

Attraction spéciale chaque
mois: Le Vocabulaire quotidien.

Copie 10c

Abonnement, par an \$2.00

Evans, Ill.

NOUVEAU-NE

A LA RIVIERE

Lowell, 9. — Le cadavre d'une pe-
tite fille a été trouvé flottant sur la
rivière Merrimack, vis-à-vis le débar-
cadre Crowther, à la ligne de division
entre Dracut et Methuen, vers 4 heu-
res, hier après-midi.

Le mécanicien et le conducteur d'un
tramway de Lowell, virent le petit
cadavre et apprirent leur macabre
découverte à M. Crowther qui alla le
repêcher au moyen d'une embarcation
et avertit la Sûreté de Dracut. Le ca-
davre qui est celui d'un nouveau-né
fut confié aux soins de l'entrepreneur
O'Donnell de cette ville qui le trans-
porta à sa morgue.

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops
pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés
et enfants. En vente partout.

Dépôt: 309 rue St-Denis, Montréal

NOS THEATRES

Théâtre
"HIS MAJESTY"

DEUX JOURS SEULEMENT

Lundi et Mardi

Jun 12 et 13

sous les auspices de

178ème BATAILLON

THE

BATTLE CRY

OF

PEACE

9 ROULEAUX 9

Une comparaison frappante
des traitements barbares infligés
par les boches aux femmes
et enfants sans défense de l'hé-
roïque Belgique.

PRIX

Matinée 25c et 35c

Soirée 25c, 35c, et 50c

Sièges en vente, vendredi

THEATRE

"HIS MAJESTY"

AUJOURD'HUI

Grande Revue Musicale de

LORING'S

Présente

"BEHIND THE FOOTLIGHTS"

Aussi comédie en 5 parties.

A Night Out

avec

May Robson

Au Premier

Orchestre de Sept Musiciens

Changement complet

LUNDI

6e épisode de Peg O' the Ring

MERCREDI

Marguerite Clark, dans

Molly Make Believe

5 parties.

Au Casino

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Vues de Pallas

Présente

DUSTIN FARNUM

dans

DAVID CARRICK

Drame en cinq actes.

LUNDI et MARDI

Vues de Lubin

Présente

The Gods of Fate

avec Richard Buhler et

Rosetta Price.

Correct English

REVUE MENSUELLE

SUR L'EMPLOI

DE L'ANGLAIS

à l'usage

des hommes et femmes d'affai-
res et de profession, Profes-
seurs, Etudiants, Médecins, Avoca-
ts, Membres du clergé, Sténo-
graphes.

Attraction spéciale chaque
mois: Le Vocabulaire quotidien.

Copie 10c

Abonnement, par an \$2.00

Evans, Ill.

EN SE

SERVANT DES

PAPERS

A MOUCHES

WILSON

LIBRE ET SUIVRE LES

INSTRUCTIONS

ATTENTIVEMENT

Beaucoup plus efficace que le Pa-
pier collant. Propre à manipuler. Ven-
du par tous les Pharmaciens et Epi-
ciers partout.

SPORT

LA CROSSE

LES COMPTEURS DE LA N. L. U. MONTREAL DEFAIT ROCHESTER

Cliff Spring, qui a été importé de
l'Ouest par le club Ottawa, est ac-
tuellement en tête des compteurs de
la National Lacrosse Union avec
sept points à son crédit tandis que
Pitre, Lalonde et Mike Cummings
sont sur un pied d'égalité pour les
honneurs de la deuxième place.

Voici la liste des joueurs qui ont
enregistré des points depuis le com-
mencement de la saison 1916:

C. Spring—Ottawa 7

Newy Lalonde—National 6

D. Pitre—National 6

Mike Cummings—Cornwall 6

Egan—Shamrock 5

W.K. Walsh—Shamrock 3

T. P. Gorman—Ottawa 3

OUVRIER VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT A ASBESTOS

M. HENRY BURBANKS TOMBE D'UNE HAUTEUR DE TRENTE PIEDS ET RECOIT DE SÉRIEUSES BLESSURES. — LA Foudre fait des siennes, à PLAMONDON'S MILLS. — UN INCENDIE SE DÉCLARE A FARNHAM. — LE CONSEIL DE THETFORD MINES.

ASBESTOS.—9. (Spéciale).— M. Henry Burbanks, de la rue Legendre, vient d'être la victime d'un accident qui aurait pu causer sa mort. Il travaillait actuellement dans Danville à la construction d'un édifice considérable pour le compte de monsieur J. Gale.

Hier matin, quelque instants après avoir commencé son ouvrage, il perdit l'équilibre et tomba d'un échafaudage de vingt-cinq à trente pieds. Un de ses compagnons de travail, monsieur Aimé Bélisle, voulant lui porter secours, le saisit au moment fatal, mais il dut le lâcher afin d'éviter une chute commune.

Monsieur Burbanks s'est infligé plusieurs blessures graves, mais le médecin est d'opinion que la victime n'en mourra pas, mais devra garder la maison pour un temps indéfini.

Les témoins de cet accident sont encore tout étonnés du fait que nous n'ayons pas eu à déplorer un décès, aujourd'hui, étant donnée la manière dont monsieur Burbanks est tombé du toit de cette maison.

LA Foudre TOMBE SUR UNE GRANGE

Plamondon's Mills, 9. (Spéciale).— Un fort orage électrique s'est abattu sur notre localité dernièrement. La pluie tombait par torrents, et les éclaircies aveuclaient. La foudre est tombée sur la grange de monsieur Henri Dion. Le feu se déclara en quelques endroits, mais à force de travail on parvint à l'éteindre avant qu'il ne se fut propagé. Les dommages matériels sont peu considérables.

LEGER INCENDIE A FARNHAM

Farnham, 9. (Spéciale).— Mercredi matin, un léger incendie s'est déclaré à la résidence de monsieur A. Gauthier, situé à l'étage supérieur à celui occupé par son magasin, rue Principale. La cause de l'incendie est due à l'explosion d'un poêle à gaz. L'équipe des pompiers se rendit immédiatement sur les lieux et contrôla les flammes qui ne causèrent que de légers dommages.

ASSEMBLEE DU CONSEIL DE THETFORD MINES

Thetford Mines, 9. (Spéciale).— Vendredi soir dernier, il y avait séance régulière du conseil. Les débats furent des plus calmes.

Après quelques instants de discussion, on sanctionna le contrat avec le village d'Amiante, accordant à cette dernière municipalité l'usage de cinq ans à 16 centins le mille gallons.

L'avocat de la ville, dans une lettre adressée au Conseil, avertit ce dernier que la municipalité est obligée de fournir l'eau à tous les contribuables résidant dans les parties excentriques. C'est sur cette information qu'on dut décider de faire les travaux nécessaires pour fournir l'eau à M. Sharp, dont la maison est bâtie à l'extrémité de la ville.

Monsieur William Dubois réclame quelques endroits, mais à force de travail on parvint à l'éteindre avant qu'il ne se fut propagé. Les dommages matériels sont peu considérables.

seillers opinèrent d'attendre que les eaux de la chaussée en question soient écoulées afin de mieux juger de l'état des choses par la suite.

Monsieur Chamberland, restaurateur, se plaint du fait que monsieur le maire avait permis à certains de ces confrères de tenir leurs établissements ouverts plus tard un soir par semaine. Son honneur le maire lui répond que s'il en avait fait lui aussi la demande, la même faveur lui aurait été accordée.

Puis on ajourna l'assemblée à la semaine suivante.

SOLDAT DU 22EME BLESSE AU FEU

Lac Mégantic, 9. (Spéciale).— Monsieur Gabriel Boutin vient de recevoir la nouvelle que son fils Alphonse, au feu avec le 22^{ème} Bataillon, a été assez gravement blessé. Il a été transporté à l'hôpital de Boulogne, et lorsqu'il sera assez bien, il sera transféré à l'Hôtel-Dieu de Nantes, dont le frère de monsieur Boutin est le secrétaire.

Nous souhaitons au jeune blessé un prompt rétablissement.

CONFERENCE DE L'ABBE LARCIMONT

Thetford Mines, 9. (Spéciale).— Dimanche soir, en la salle du collège, nous aurons le plaisir d'entendre monsieur l'abbé Larcimont, prêtre belge, dans une conférence sur les causes, les faits et les conséquences de la guerre actuelle.

L'admission sera gratuite, mais on fera une collecte dans la salle dans le but de venir en aide aux pauvres habitants de la malheureuse Belgique. Les quêteurs aux messes de dimanche seront pour les mêmes fins. Nul doute que nos concitoyens se montreront d'une générosité qui ne compte pas, et que ces collectes, destinées à être présentées à monsieur l'abbé Larcimont, formeront une somme rondelette.

LE RECRUTEMENT A DISRAELI

Disraeli, 9. (Spéciale).— Le recrutement a été des plus actifs dans notre municipalité.

Monsieur Duquette, lieutenant en charge du recrutement en notre paroisse, a fait des compliments à Disraeli qui a fourni plus de soldats que toute autre paroisse en proportion de la population.

Nos militaires, qui avaient leurs quartiers-généraux à Disraeli depuis six mois, nous ont quittés, lundi, pour se rendre à Valcartier.

LE TRAVAIL DES RUSSES DANS LES MINES

Thetford Mines, 9. (Spéciale).— Nos ouvriers russes disparaissent à peu près tous. Sur cent cinquante que nous avions au printemps il n'en reste plus que quelques-uns qui se sont fixés avec leur famille. L'autre soir encore, un bon nombre se sont embarqués pour un pays où l'hospitalité, laissant voir d'une manière peu équivoque leur mécontentement. Le départ de ces ouvriers met quelque peu les Mines dans l'embarras. Ils sont de bons ouvriers dans l'exploitation des mines; ils font les travaux les plus pénibles et que les Canadiens ne veulent pas accomplir. L'U. C. T. M. avait demandée de renvoyer ces Russes sous le prétexte qu'il était préférable d'employer des Canadiens, disant faire fort de fournir plus d'hommes que l'on en aurait besoin. On s'est d'abord adressé dans les paroisses environnantes et une foule de jeunes gens, qui avaient plus de vaillance que de capacité, répondirent à l'appel. Mais ils disparurent tous avec le soleil du printemps, soit qu'on les réclamait pour les travaux de la ferme ou encore qu'ils s'étaient fait illusion sur la facilité des travaux des mines et toujours est-il que presque tous sont disparus, la plupart se promettant de ne plus revenir.

Maintenant nos mines se trouvent devant ce problème: comment combler les vides? nos mines sont en pleine activité, par suite des nombreuses commandes, et les hommes ne semblent pas faciles à obtenir.

L'IMPORTANCE DES SUCCES RUSSES

Londres, 9. (Spéciale).— Des dépêches spéciales de Petrograde expriment l'opinion que les succès russes sur les Autrichiens sont de beaucoup plus importants que ne l'indiquent les dépêches officielles.

On certifie que le front autrichien est fortement bréché et ce sur une largeur de cent milles. Ce front est tenu par les armées du général comte von Bothmer et le général von Ermoli; l'archiduc Joseph-Ferdinand occupe aussi une partie de ce front.

Suivant les autres dépêches, les succès russes sont dus surtout à l'emploi ans précédent de l'artillerie, surpassant en intensité tout ce qui a été déjà vu sur le front est. La retraite des détachements de tranchées autrichiennes a été rendue impossible, les Autrichiens ayant à traverser un rideau d'obus au travers duquel aucun être humain ne peut passer. Les Autrichiens sont obligés de se rendre en masses.

Le "Times" estime que les pertes autrichiennes sont de 200,000 hommes.

NOS SOLDATS BLESSES A LA GUERRE

Québec, 9. — Les familles de plusieurs de nos officiers ou soldats québécois qui ont été tués ou blessés récemment sur les champs de bataille ont constaté avec étonnement que les autorités militaires d'Ottawa n'ont plus la délicatesse qu'elles avaient relativement à la communication des nouvelles aux parents de ceux qui tombent au champ d'honneur.

Jusqu'ici, les noms des militaires canadiens tués ou blessés sur les champs de bataille n'étaient pas communiqués aux journaux avant que la nouvelle ne fût télégraphiée aux parents. Dans maints cas, ces jours derniers, cette précaution n'a pas été prise.

C'est ainsi que M. Onésime Beaubien, marchand de bois, a appris la nouvelle de la mort de son fils, le capitaine L. Antonio Beaubien, une journée avant d'en avoir été informé officiellement par les autorités militaires. De même, le Dr S. Grondin, de cette ville, a été informé officiellement par télégraphe de la mort de son fils adoptif, le lieutenant Maurice Grondin, deux jours après que la nouvelle eût paru dans les journaux.

Les noms du lieutenant-colonel A. W. Hay et du major A. Young, de cette ville, apparaissent sur l'une des dernières listes des militaires canadiens blessés, mais leurs familles n'en ont pas encore été informées.

Le lieutenant-colonel Hay est le commandant du 52^{ème} bataillon, de Port Arthur, Ont.

Choses locales

Suite de la troisième page

SOCIETE DES ARTS ET MANUFACTURES

M. D. McManamy est de retour de Montréal, où il a assisté à la distribution des prix aux élèves qui suivent les cours de la Société des Arts et Manufactures. L'élection des officiers, pour la province, a aussi eu lieu et M. McManamy a été réélu membre du conseil.

JOYEUSE REUNION INTIME

Dimanche dernier, à la résidence du sergent Thibault, de la rue Olivier, avait lieu une joyeuse réunion d'environ une quarantaine de ses amis, au nombre desquels on remarquait quelques sous-officiers du 178^{ème} et du 54^{ème}. La soirée fut des plus agréables et se passa en chant, musique et amusements de toutes sortes; plusieurs jolies chansons furent particulièrement bien rendues par le sergent Flamand, revenu du front, il y a quelque temps, après avoir été blessé.

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Guérit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.

Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée—faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT. Les marchands pourront se procurer l'Eau Riga chez tous les épiciers en gros de Sherbrooke.

FEU! FEU! FEU!

LA PLUS GRANDE VENTE POUR CAUSE D'INCENDIE DONT FASSENT MENTION LES ANNALES DE SHERBROOKE

\$25,000 de Confections

POUR

HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

ROBES, COSTUMES, MANTEAUX, IMPERMEABLES, BLOUSES, KIMONOS, ETC., ETC., ETC.

HABILLEMENTS, PALETOTS, SOUS-VETEMENTS, CHAPEAUX, MERCIERIES ETC., ETC., ETC.

FOURRURES! FOURRURES!

NE MANQUEZ PAS DE VENIR, SI VOUS VOULEZ PROFITER DE NOS PRIX D'EXTREME RABAIS — VENEZ VITE, CAR LA FOULE ENCOMBRE NOTRE MAGASIN ET LES OCCASIONS DISPARAISSENT VITE.

T. VINEBERG

157 RUE WELLINGTON

VOYEZ NOS GRANDES CIRCULAIRES

McKechnie's

Vendredi, le 9
Juin 1916

Nouvelles Magasinières

Les Patrons, Livres des modes et Cartes de modes pour juillet sont prêts.

Le miroir des modes pour juin est très intéressant. Nos abonnées voudront bien venir chercher leur numéro.

LIVRE DE MODES D'ETE

Un gros livre rempli des modes d'été. Un patron gratis avec chaque livre, 25c chacun. Par la poste ... **36c**



Modes de Chapeaux

Une grande quantité de nouvelles formes, fleurs et garnitures reçues en magasin ce matin. Nous vous invitons à venir en faire l'inspection en même temps que votre choix.

Service courtis.

Prix populaires.

CHAPEAUX SPORTSMES — Blancs et aussi combinaisons de couleurs assorties. Valeur \$1.25, pour samedi ... **98c**
Autres lignes à ... **\$1.50, \$1.75 et \$2.00**

MANTEAUX SPORTSMES BLANCS, \$10.

Un petit lot de dix manteaux sportsmes; quelque chose de chic; faits de flanelle blanche pesante. \$12.50 et \$12.00, pour ... **\$10.00**

Prelats, Tapis, Carpettes, Rideaux, Draperies, Stores, offerts pour demain à des prix spéciaux

DEMAIN

Une offre peu ordinaire de 5 douzaines de blouses blanches—nouvelautés de la saison et valeur de \$1.25, pour ... **98c**

DEMAIN

Une offre peu ordinaire de corsets, qualité d'été. Lingerie et frais pour les grandes chaleurs. Qualité de 65c, pour ... **49c**

EPICERIES

SUCRE GRANULÉ — Vingt poches de sucre granulé très fin "Crystal" — 100 lbs. chacune. Demain ... **\$8.25**

Ce sucre vaut actuellement \$8.50

12 livres de sucre granulé, pour ... **\$1.00**

CONFITURE — En chaudière de 5 livres, la chaudière ... **65c**

ESSENCES CULINAIRES — Citron ou Vanille ... **15c**

2 bouteilles pour ... **75c**

Une grosse bouteille de \$1.00, pour ... **25c**

PRUNEUX — 2 livres pour ... **25c**

MORUE — 2 livres par boîte ... **35c**

MIEL — Qualité très pure, dans un bocal de verre ... **30c**

SOUPES "MAGGI" — 6 paquets pour ... **25c**

FARINE — La meilleure marque, Royal Household.

Grosse poche ... **\$3.50**

GELEE — 3 paquets pour ... **25c**

RAISIN — Nettoyé et sans grains, 2 paquets pour ... **23c**

FARINE DE SARRAZIN — Frais moulu, 6 lbs pour ... **25c**

THE — Vert ou noir, qualité de 35c pour ... **30c**

SAVON A LAVER — Comfort, Surprise, Sunlight.

11 morceaux pour ... **50c**

CORNFLAKES — 3 paquets pour ... **25c**

BISCUITS "SODAS" — En boîte ou chaudière ... **25c**

OIGNONS ROUGES NOUVEAUX — 2 livres pour ... **15c**

BIERE D'EPINETTE "HIRES" — Une bouteille fait cinq gallons. Valeur de 25c pour ... **19c**

McKECHNIE

Catelli
Fabriqué au Canada

Macaroni

COQUILLES

SPAGHETTI

IL N'Y A PAS DE MACARONI — IMPORTE OU FAIT ICI — QUI SURPASSE LA MARQUE "HIRONDELLE" DE CATELLI.

SEULES LES MEILLEURES SEMOULES DE BLE DUR SONT EMPLOYEES — FABRIQUEES DANS UNE USINE HYGIENIQUE SPECIALEMENT AMENAGEE POUR LA FABRICATION DE NOURRITURES PURES.

Votre Epicier Vend

la Marque "HIRONDELLE"

PAS DE LEVAIN, PAS DE SEL, PAS DE GRAISSE DANS LA PREPARATION DES PRODUITS CATELLI — RIEN AUTRE CHOSE QUE LA MEILLEURE DES FARINES ET UNE EAU FILTÉE, CLAIRE COMME CRISTAL.

ACHETEZ UNE POCHETTE AUJOURD'HUI ET VOYEZ COMMENT LE BON MACARONI PEUT ETRE PREPARE. RECETTES SUR CHAQUE POCHETTE. UN LIVRE DE CUISINE GRATIS EN S'ADRESSANT A

H. C. Catelli Co. Limitée
MONTEAL